

2 **SOMMAIRE** Réformés | Juillet-Août 2019

$\begin{smallmatrix} \text{JUILLET}\\ \text{AOUT}\\ 2019 \end{smallmatrix}$

4 ACTUALITÉS

- **4** Antoine Sénanque milite pour que spiritualité et médecine collaborent.
- **5** Rencontre avec Hagop Akbasharian, pasteur au Liban.
- **6** La vie des Eglises romandes: comprendre la fusion entre Pain pour le prochain et l'Entraide protestante.
- **7** Suicide assisté, euthanasie: ce que révèle la fin de vie, par Alix Noble Burnand.

8 PORTRAIT

Rencontre avec la chercheuse Leïla Tauil, qui explore l'histoire et la complexité de la pensée islamique.



SUR LE WEB

Tout au long du mois, restez informé de l'actualité des Eglises réformées en Suisse comme ailleurs sur www.réformés.ch

Pour votre confort, plusieurs adresses web ont été raccourcies. Elles se présentent sous la forme www.pin.fo/mot clé.

10 DOSSIER

- **12** Comment le nectar des dieux se consomme-t-il aujourd'hui?
- **14** Ce que la Bible révèle du vin.
- **16** La Croix-Bleue, ou comment un pasteur a prôné l'abstinence.

18 ART

Lionel Pernet, directeur du Musée cantonal vaudois d'archéologie et d'histoire, déconstruit une œuvre de Cy Twombly.

19 CULTURE

Théodore de Bèze: les mille visages d'un fondateur du protestantisme à découvrir au Musée international de la Réforme.

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Qu'est-ce que l'écospiritualité?

22 LES FEMMES DE LA BIBLE

Houlda, prophétesse-clé de l'Ancien Testament.

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et Eugène Meiltz.

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse.

Réagissez à un article

Les messages envoyés à l'adresse courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne: **Genève** aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve). **Vaud** aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve). **Neuchâtel** aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma). **Berne-Jura** aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036

RÉFORMÉS



imprimé en suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz Rédaction en chef Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Ándres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch) Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) Secrétariat et comptabilité Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) Publicité pub@reformes.ch Délai publicité 5 semaines avant parution Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution du 2 septembre au 29 septembre 2019

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, LL G&DA

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC Illustration de UNE Shutterstock

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains.

Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

N°28 | Réformés ÉDITO 3

UNE BOISSON QUI SE VIT COMME RELATION



Fête des vignerons, fêtes des vendanges... quelle boisson peut se targuer d'être au cœur d'autant d'attentions? Breuvage des banquets comme des pratiques religieuses, le vin fascine, et ce, depuis fort longtemps: on trouve des traces de fêtes de la vigne dans le royaume de Syrie dans des textes qui ont été écrits entre le XIVe et le XIIe siècle avant l'ère chrétienne. Il symbolise à la fois le labeur de l'humain et la foi en ce Dieu qui pourvoit. Le vin facilite les relations, et pourtant, en abuser conduit à la rupture. Il accompagne nos joies, mais peut provoquer des malheurs.

En consommer marque souvent l'entrée dans l'âge adulte, alors que celui qui refuse d'en boire sera rapidement catalogué de rabat-joie. Un point qui mérite notre attention: le vin doit rester le complice des relations et ne pas devenir la raison de la stigmatisation de ceux qui n'en consomment pas.

Le vin est aussi riche de symboles qu'il est riche en arômes. En boire un verre n'a rien d'anodin, raison pour laquelle lever le coude implique ses traditions, ses coutumes, ses interdits. Traditions, coutumes et interdits, ne s'agit-il pas là des porteurs d'une culture, voire d'une identité? On est tenté de le croire, d'autant plus que ces codes sont différents d'un pays à l'autre, d'une société à l'autre!

Reconnaissons une évolution dans la manière de consommer: fini le gros rouge qui tache pour les classes populaires et les vins fins pour les classes aisées. Désormais, pour marquer sa différence, il faut se pencher, suivant l'image que l'on veut donner de soi, sur un vin biodynamique, sur la production confidentielle d'un petit producteur inconnu, sur un cépage rare ou sur une valeur sûre. Bref, il n'est pas rare de boire moins, mais plus souvent ou du moins de meilleure qualité.

Mais à l'heure de la mondialisation et de la sécularisation, alors que d'autres éléments dans lesquels notre identité collective s'enracine – à commencer par la religion – semblent en perte de vitesse et relayés à la stricte sphère individuelle, la ritualisation qui entoure la boisson se porte bien. Le vin reste ainsi l'un des rares marqueurs d'appartenance collective. Est-ce une conséquence d'une société hédoniste ou le signe d'une importance accrue accordée aux relations? C'est ce que nous vous invitons à questionner.

4 ACTUALITÉ Réformés | Juillet-Août 2019

« Il faut explorer la voie de la guérison spirituelle »

Le neurologue français Antoine Sénanque s'appuie sur sa longue expérience clinique pour l'affirmer, on ne peut faire l'impasse ni sur la force du mental ni sur celle de la foi.



Antoine Sénanque
Neurologue français, il publie
plusieurs ouvrages en lien avec le monde de la médecine sous se nom de plume.

SANTÉ Dans son dernier livre *Guérir* quand c'est impossible, Antoine Sénanque milite pour intégrer aux soins conventionnels la spiritualité laïque, mais aussi religieuse, pour ne plus gâcher de guérisons possibles. Rencontre avec l'auteur qui était de passage au festival Livre à vivre à Crêt-Bérard (VD).

Antoine Sénanque, vous plaidez pour réconcilier médecine et spiritualité. C'est une démarche surprenante pour un neurologue, non?

Vous savez, en 2019, on ne guérit pas des maladies neurologiques comme celles de Parkinson, de la sclérose en plaques ou de Charcot, dont les patients meurent dans les deux à trois ans. J'ai passé des années de médecine sans soigner personne! Face

à cet échec, j'ai fait un tour d'horizon des autres voies thérapeutiques. Très vite, il m'est apparu que la plus intéressante à explorer est celle de la guérison spirituelle.

Comment la définissez-vous?

Je distingue deux voies de guérison, l'une profane, l'autre religieuse. C'est une médecine qui fait appel soit aux forces à l'intérieur de votre cerveau que vous pouvez mobiliser, soit aux forces spirituelles ou de croyance. Elle accueille toutes les techniques permettant d'utiliser cette force. Je pense à la méditation ou à l'effet placebo. Il s'agit surtout d'une médecine avec laquelle les chances de guérir sont plus nombreuses et qui est utile pour tout de suite.

Croyez-vous aux guérisons miraculeuses ou inexpliquées?

Oui. J'ai un ressenti de vérité face à elles, je ne peux pas l'expliquer. Prenez le cas du Français Serge Perrin, le 64^e miraculé de Lourdes. À 39 ans, il est subitement frappé d'hémiplégie, avec des

lésions oculaires et la carotide gauche bouchée. Il se rend à Lourdes et à la suite de l'onction communautaire des malades, il découvre qu'il marche mieux sans ses cannes, qu'il voit mieux sans ses lunettes! Et il part de Lourdes avec l'assurance d'être guéri, ce que confirmeront les médecins.

Comprenez-vous ceux qui n'y croient pas?

Oui, car il est très difficile d'accepter une médecine que vous n'arrivez pas à prouver et dont les effets ne sont pas quantifiables. C'est aussi une médecine extrêmement individuelle, car chacun a sa propre solution spirituelle. On ne pourra pas l'appliquer comme on prescrit des antibiotiques pour une angine.

Est-il possible de faire coexister médecines conventionnelle et spirituelle?

Oui, la médecine spirituelle profane, qui exprime l'action du mental sur le corps avec des résultats scientifiquement prouvés, commence à avoir droit de cité dans le milieu médical. Les hôpitaux accueillent des coupeurs de feu pour le traitement des brûlures accidentelles, et désormais la méditation et l'hypnose. Mais pour la médecine religieuse, qui repose sur la croyance, la porte reste fermée. La religion hérisse le poil des médecins et je trouve cela dommage, car elle a démontré des possibilités fantastiques de guérison. La Carole Pirker



A lire

Guérir quand c'est impossible, d'Antoine Sénanque, 2018, éd. Marabout, 254 p.

N°28 | Réformés ACTUALITÉ 5

Une école protestante, au Levant

A la tête, au Liban, d'une école fondée par des missionnaires suisses, le pasteur Hagop Akbasharian a rencontré ses partenaires à Lausanne et Zurich en juin dernier. La guerre en Syrie a eu un impact important sur son établissement.



Hagop Akbasharian Pasteur protestant de 33 ans, il dirige aussi une école et un internat à Anjar, au Liban.

HAVRE DE PAIX Dans la vallée de la Bekaa, au Liban, Anjar est un site connu des touristes et des archéologues pour ses vestiges d'une mystérieuse cité omeyyade. Mais ce village de 5500 habitants est aussi un bastion de la communauté arménienne, très présente au Liban, qui s'y est installée dans les années 1940. D'un camp de réfugiés, Anjar est devenu un village coquet où Hagop Akbasharian dirige une école de 200 élèves, dont 76 résidents. L'internat est principalement financé par le Christlicher Hilfsbund à Zurich. Mais l'institution protestante est aussi soutenue par DMéchange et mission, à Lausanne. Une année de scolarité représente 3900 francs par enfant, somme inatteignable pour les familles.

Anjar a toujours offert une scolarité de qualité. Hagop Akbasharian s'emploie à poursuivre cette dynamique. Il a développé un « programme d'éducation personnalisé » pour les enfants avec des besoins particuliers. 65 personnes travaillent au quotidien dans l'établissement, dont des professionnels hautement qualifiés (psychothérapeutes, thérapeutes du langage...). Depuis 2015, le conflit syrien a quelque peu éprouvé cette petite communauté.

Comment la crise syrienne a-t-elle touché votre école?

Nous avons accueilli des enfants syriens, 10 % de notre effectif, un chiffre fixé par les autorités. Ces jeunes venant d'une situation de crise, pas équipés pour intégrer le système éducatif libanais, ont dû apprendre l'anglais, être accompagnés dans leurs traumatismes, leurs besoins

affectifs, et pour trouver leur place dans le parcours scolaire. Socialement, leur présence a représenté un défi. En effet, l'aide financière accordée précédemment à des familles libanaises a été redirigée par les organisations internationales vers les Syriens. Or, un des critères d'attribution, le fait de vivre en tente, est problématique. En effet, on constate que certaines familles sous tentes obtiennent plus d'argent que d'autres qui se ruinent pour payer un loyer. Ces inégalités créent des tensions entre Libanais et réfugiés.

Ces tensions sont-elles aussi dues à des différences religieuses?

Oui, il y a un problème de culture et de religion. Anjar est un village chrétien, entouré de villages musulmans, et les réfugiés syriens sont musulmans. Or les chrétiens savent qu'Anjar est une perle très convoitée par ses voisins et ont peur de la voir disparaître. Les chrétiens d'ici craignent, par exemple, que leurs enfants épousent des musulmans, qui auraient appris l'arménien dans notre école! Aussi, accepter 10 % de réfugiés est un taux raisonnable, que je dois m'efforcer de ne pas dépasser pour maintenir la stabilité de la région. Les Arméniens sont une communauté très fermée, en raison de leur histoire.

Qu'est-ce qui guide votre engagement?

Je crois que tout être humain a le droit à une chance dans sa vie. Nous aidons nos élèves – quelle que soit leur religion, évidemment – à trouver le domaine dans lequel ils sont bons et à s'y épanouir. (...) Au risque de paraître <cheesy >, mon modèle reste Jésus-Christ, car il a toujours pensé hors des codes de son temps et redonné aux humains qu'il a croisés leur vraie valeur, et élevé ceux qui étaient placés au plus bas de la hiérarchie sociale.

Dans mes prêches, j'apporte des connaissances bibliques et théologiques,

mais à mon sens elles ne valent rien si elles ne sont pas traduites dans la vie pratique.

Les valeurs bibliques, si elles ne sont pas vécues dans la vie quotidienne, nous conduisent simplement à être une personne « double ». **Camille Andres**

Infos: www.hilfsbund.ch, www.dmr.ch, et la page Facebook: www.pin.fo/ecoleanjar

Réfugiés syriens: une question épineuse

Avec 1,5 million de réfugiés syriens pour 4,5 millions d'habitants, le Liban a été le pays le plus affecté par le conflit syrien. La vallée de la Bekaa a accueilli 40% de ces déplacés. Les infrastructures libanaises déjà fragiles en temps normal se sont retrouvées dépassées. L'Unicef et l'Union européenne ont financé plusieurs programmes d'aide sur place. Mais le vrai problème concerne le marché du travail et les droits sociaux, sur lesquels peu de données fiables existent. Celui-ci est touché par l'émigration de jeunes diplômés et l'immigration. L'institut français du Proche-Orient souligne la complexité de la problématique: «La pression sur le marché de l'emploi pèse sur tous, étrangers et nationaux, et les bas salaires et l'absence de protection sont loin d'être réservés aux premiers. » Enfin, la perception des Syriens au Liban reste problématique, car marquée par des années d'occupation du Liban par la Syrie (1976-2005). En 2013, 82% des Libanais se déclaraient mal à l'aise face au mariage de I'un des leurs avec un Syrien. L C.A.

Source: L'Express, ifpo.hypotheses.org

6 ACTUALITÉ Réformés | Juillet-Août 2019

Trois questions à...



Bernard DuPasquierDirecteur de Pain pour le prochain

En avril dernier, l'Entraide protestante (EPER) et PPP ont annoncé avoir avalisé le principe d'une fusion.

Pourquoi le partage des tâches en matière d'entraide entre PPP et l'EPER n'est-il plus pertinent aujourd'hui?

BERNARD DUPASQUIER La FEPS (Fédération des Eglises protestantes de Suisse) donne des mandats à ses œuvres d'entraide, dont PPP et l'EPER. Cette organisation a été décidée il y a cinquante ans, dans un contexte différent. L'EPER avait la responsabilité des projets de développement au Sud. Et PPP était un lobby politique, au Nord, sur ces mêmes thèmes. Aujourd'hui, dans la pratique, on ne peut plus séparer les choses comme cela, il faut une approche intégrée. Passer la balle à une autre organisation qui n'a pas l'ancrage sur le terrain, c'est une étape inutile.

Rationaliser les processus signifie-t-il licencier?

Pour le moment, rien n'est décidé. L'intention première n'est pas d'optimiser les coûts, mais mieux faire notre travail. Par exemple, lorsque l'EPER s'engage pour l'accès aux terres en Inde, c'est aussi une question globale traitée par PPP, puisque certains investissements internationaux venant en Suisse favorisent le fait que des entreprises accaparent des terres perdues par certains paysans. Il serait absurde de ne montrer qu'une seule face du problème.

Comment voyez-vous les contours de la future organisation?

Elle permettra aux donateurs engagés sur une thématique de s'informer plus facilement en présentant l'éventail des actions possibles dans le domaine. Les compétences réunifiées permettront d'être plus visible et d'avoir plus de poids. Le lobbying, clarifié, sera plus crédible, car appuyé par une masse critique plus importante.

Propos recueillis par C.A.

Retrouvez la version longue de cet article sous pin.fo/eperppp

À L'AGENDA

Du 7 au 13 juillet Atelier de gravure à

Vaumarcus, pour découvrir ou approfondir toutes les techniques de la gravure traditionnelle, tout en explorant le Livre de Samuel. www.cbov.ch

Du 7 juillet au 11 août
Cultes d'été à la collégiale de la ville de Neuchâtel. Di 7, 14, 28 juillet, 4 et 11 août. Avec pour thème «Sur les traces des pionniers». Une plongée dans les Actes des Apôtres.

D'août à octobre
Une voix, une voie, et moi et moi et moi! Formation les 20 août, 12 septembre, 22 octobre, 18h à

22h, au Centre de Sornetan (JU). Intervenante: Marie-Laure Krafft Golay. Pour toute personne devant utiliser sa voix devant un public.

Infos: www.centredesornetan.ch

Du 28 et 29 septembre La mort dans

tous ses états. Un week-end pour réfléchir la fin de vie en général, notre fin de vie et l'accompagnement spirituel lors de ce moment crucial, à partir des traditions du christianisme, du judaïsme, de l'hindouisme et du bouddhisme. Crêt-Bérard (Vaud).

Infos: www.espritdestraditions.ch

BRÈVES

Synode houleux

VAUD Réunis les 14 et 15 juin à Villeneuve pour la dernière session de la législature, le Synode de l'Eglise réformée vaudoise faisait son bilan. La gestion des ressources humaines a encore donné lieu à des débats houleux. Un climat qui a amené un quart des délégués à ne pas venir siéger. Le Synode a accepté la constitution de la future Eglise évangélique réformée de Suisse et a décidé de faire de l'écologie un thème du programme de la prochaine législature. Le compte-rendu de Protestinfo sous www.pin.fo/synodevilleneuve. ▶

Gouvernance de l'Eglise

GENÈVE Lors de la dernière session du Consistoire, les 13 et 14 juin, l'Eglise protestante de Genève s'est largement divisée sur la question d'un nouveau modèle de gouvernance. La question s'est posée à la suite de la démission de l'un des directeurs: faut-il profiter de ce changement de personne pour repenser le modèle de direction de l'Eglise? La discussion sera reprise en septembre. Le compte-rendu de Protestinfo sous www.pin.fo/consistoirejuin. ▶

Vie de votre journal

MÉDIAS L'assemblée générale de CER Médias Réformés Sàrl, la société éditrice de *Réformés* s'est tenue le 19 mai à Yverdon-les-Bains. Elle a nommé Philippe Paroz (BEJU) et Pierre Bonanomi (NE) au Conseil de gérance en remplacement de Nicole Humbert-Droz et Christophe Gagnebin. ▶

Subvention vaudoise

VAUD Le Conseil d'Etat, les Eglises réformée et catholique vaudoises et la Communauté israélite ont signé une nouvelle convention de subventionnement pour cinq ans. Le montant annuel s'élèvera à 61,3 millions de francs en 2020 et atteindra 61,9 millions en 2024. **Protestinfo**

N°28 | Réformés OPINION

«Egalité. Point. Amen.»



Le 14 juin, des croyantes ont participé à la grève des femmes dans plusieurs villes du pays, comme ici à Lausanne. Elles défilaient sous le slogan «Egalité. Point. Amen.», espérant ainsi rappeler que l'égalité laisse encore beaucoup à désirer dans les Eglises également.

COURRIER DES LECTEURS

Asile

A propos de l'article « Nous avons honte» (*Réformés*, juin 2019, page 5).

Concernant la condamnation du pasteur par un tribunal, elle est conforme à notre Etat de droit. Concernant le Togolais, s'il est en séjour illégal, il doit rentrer dans son pays et c'est là que ses amis suisses peuvent intervenir. Au Togo, on vit bien avec l'équivalent de 100 francs suisses par mois. Or l'envoi d'une telle somme par Western Union ne coûte que 5 fr. Il est aussi possible de lui envoyer un pécule afin qu'il puisse créer un petit commerce. Il faut aider les gens sur place et, dans le cas précis, cela coûtera toujours moins cher que de payer des frais de tribunaux...

François Brélaz, Cheseauxsur-Lausanne

Génial!

Bravo à vous! Votre journal est génial! Je n'ai pas de religion officielle... je ne me sens pas croyante au sens strict du terme, mais je me réjouis à chaque fois de lire votre contenu si philosophique et spirituel et avant tout humain. Bravo pour votre ouverture d'esprit! Je comprends plus le nom « réformés » comme une personne lambda qui est prête à changer et à évoluer. ;-)

► Chloé De Sousa Espada

Bon numéro

Féminisme. A propos du dossier sur les causes des inégalités entre hommes et femmes (*Réformés*, juin 2019).

Edito: soft et intelligent; et « Des mécanismes puissants »: bien orthogonalisé et structuré; permet d'unifier les différentes composantes de l'assujettissement de la femme. Il y aurait pu y avoir un huitième point sur les violences subies.

▲ Olivier Parriaux, professeur émérite, Lausanne

Vincent Lambert, l'impossible deuil

DÉCHIREMENTS Cet homme de 43 ans, dans le coma depuis 2008, est au cœur d'une affaire à rebondissements qui voit sa propre famille débattre et se

déchirer sous les regards des médias. Comme c'est triste. Face à cette situation suffisamment dramatique, ne pourraient-ils pas s'entendre?

Je rencontre nombre de situations semblables dans le processus complexe du deuil. Outre la souffrance due à la perte, le déchirement au sein des familles augmente le poids du chagrin. Autrefois, les codes du clan faisaient loi, et tous s'y soumettaient sous peine d'exclusion. Aujourd'hui, c'est à l'indi-

Face à la mort d'un proche (ou à une situation de fin de vie), comment se mettre d'accord quand tous sont touchés différemment et quand les valeurs de références ne sont pas les mêmes? Qui décide?

vidu qu'il incombe de décider de son rapport aux rites, à la croyance.

Le défunt? Oui, s'il a fait le choix d'anticiper ses funérailles. Mais parfois son choix est difficile à accepter pour des endeuillés mis devant le fait accompli. La famille? Nucléaire? Recomposée? Je connais des familles qui traversent harmonieusement l'épreuve de la perte et c'est tant mieux. Il est illusoire de croire que cela va de soi. La fin de vie d'un proche est un miroir qui révèle implacablement la vérité des relations familiales et qui me révèle à moi-même mes propres ambivalences.

C'est ainsi.

Comme endeuillé, j'ai alors le choix entre victimisation et accusation. Je peux aussi accepter le face-à-face avec la réalité. C'est ce que j'appelle le travail du deuil.

▲ Alix Noble Burnand, thanatologue www.deuils.org

8 PORTRAIT Réformés | Juillet-Août 2019

Leila Tauil « embrasser la complexité de la pensée islamique »

Au fil de solides recherches universitaires, Leïla Tauil met en lumière les multiples facettes de l'islam, et notamment ses déclinaisons auprès des femmes.

MUTATION Leïla Tauil naît et grandit à Bruxelles à la fin des années 70. Ses parents sont issus de l'immigration marocaine, « liée aux accords bilatéraux entre la Belgique, le Maroc et la Turquie en 1964 », souligne-t-elle. Lorsqu'elle repense à sa jeunesse et à la dynamique d'intégration de ces populations, Leïla Tauil évoque un « bon vivre-ensemble. »

Et puis, dans la décennie 1990-2000, quelque chose change. « On a vu à Bruxelles un phénomène de réislamisation (voir citation), qui s'inscrivait dans une dynamique transnationale. » Concrètement, la jeune femme alors âgée d'une vingtaine d'années, qui a grandi dans une famille de culture musulmane et ouverte, observe autour d'elle « un voilement généralisé dans certains quartiers. (...) Des interdits religieux ou vestimentaires nouveaux, transmis par des acteurs fréristes et salafistes, et non par l'islam transmis des parents. »

Leïla Tauil s'interroge. Pour comprendre, elle entame d'abord une licence en sciences de la famille et de la sexualité qui lui permet d'aborder, entre autres, la question des femmes et de la famille dans une approche pluridisciplinaire et un master en islamologie. Elle découvre ainsi le champ universitaire, qu'elle ne quittera plus. Elle y trouvera la liberté de pousser ses interrogations toujours plus loin. « Mon rapport à la vie est « questionnant ». Je suis toujours dans le doute... mais aussi dans la joie d'apprendre constamment », explique-t-elle.

Mars 2000. Le Maroc est secoué par un débat de société entre des féministes qui réclament des réformes égalitaires du Code de la famille (suppression de l'autorité maritale, de la polygamie, etc.) et des islamistes qui pour la première fois descendent dans la rue pour s'y opposer. Leïla Tauil découvre au Maroc « un mouvement féministe puissant », et en fait le sujet de son mémoire de licence. « A ma grande surprise, j'ai réalisé qu'il existe un féminisme historique, ancré dans la société depuis des décennies, occulté notamment par le monde académique, et qui est un mouvement important de démocratisation. »

En découlera naturellement une in-

terrogation sur la notion de *char'ia*. « Je voulais avoir une connaissance critique de ce concept. Je ne comprenais pas que des féministes mobilisent la notion de *char'ia* dans une perspective égalitaire, et des islamistes dans une perspective patriarcale. » Suivra donc un diplôme

d'études approfondies sur les débats préalables à l'élaboration historique du droit musulman (*la char'îa*) entre le VIII^e et le IX^e siècle.

Son cheminement intellectuel croise alors celui de Mohamed Arkoun (1928-2010), philosophe, historien et islamologue de renom. Une rencontre riche et décisive. « Avec lui, j'ai découvert l'historicité des constructions dogmatiques, les controverses fécondes entre rationalistes et traditionalistes qui ont précédé l'établissement de l'orthodoxie musulmane (...) l'enjeu actuel de l'introduction des sciences humaines dans l'étude du fait et de la pensée islamiques », explique la chercheuse au débit rapide, et qui cite systématiquement les nombreux auteurs auxquels elle se réfère.

S'ensuit sa thèse sur la place des femmes dans les discours de réislamisation à Bruxelles. « J'étais inquiète de cette idéologie montante. Dans les pays arabes, on sentait poindre l'idée de l'instauration d'un Etat islamique avec « la charî'a » comme source principale. Je savais que les femmes en seraient les premières victimes », assure Leïla Tauil. La suite lui donne terriblement raison.

En 2014, Leïla Tauil rejoint l'Université de Genève. Elle y poursuit ses recherches interdisciplinaires sur no-

tamment les féminismes arabes et l'histoire passée et présente de la pensée islamique. « A l'heure de la montée des politiques identitaires, des idéologies totalitaires religieuses et nationalistes et des inquiétantes régressions en termes des droits des femmes, le monde uni-

versitaire a une responsabilité politique et devrait fournir des savoirs accessibles, relatifs à toutes les pensées philosophiques, religieuses et à l'égalité des genres, sous forme d'outils pédagogiques prioritairement destinés aux écoles. L'esprit critique est une condition nécessaire, me semble-t-il, au mieux-vivre ensemble. » Camille Andres

« Mon rapport à la vie est « questionnant ». Je suis toujours dans le doute »



#Idéesreçues

«Un petit verre pour se réchauffer»

L'alcool apporte « un coup de chaud ». Pourquoi? L'éthanol, la substance active dans une boisson alcoolisée est un vasodilatateur: elle dilate les vaisseaux sanguins à la surface du corps, ce qui procure une sensation de chaleur. Si vous vous retrouvez dans le froid, immobile et alcoolisé, vous êtes en danger: vos vaisseaux étant dilatés, vous allez perdre de la chaleur.

«Un verre de rouge par jour, c'est la santé!»

Les potentiels « bénéfices » de la consommation d'alcool sont toujours davantage remis en question. Leurs effets délétères, eux, sont bien connus. Les bénéfices en question ne concernent que certaines pathologies cardiovasculaires et sont toujours le fait de personnes effectivement en bonne santé. Il n'a jamais été établi que cet état provenait de l'alcool. En revanche, on sait que la santé est liée au niveau social, qui permet un meilleur accès aux soins, à la prévention et à un mode de vie sain.

«On est plus vite saoul avec des alcools forts»

Que nenni! En principe, si vous absorbez 10 centilitres d'éthanol sous forme de whisky sec ou de bière-limonade, c'est la seconde option qui provoquera l'ébriété en premier. Pourquoi? Car cette dernière est sucrée et composée d'un grand volume de liquide, ce qui accélère l'absorption de l'éthanol dans le sang. Au contraire, le whisky, parce que l'éthanol y est plus concentré, sera absorbé avec plus de retard par le système digestif.

«Il a de la chance, il tient bien l'alcool!»

« Tenir » l'alcool est en réalité un risque accru! Puisque les effets de l'ébriété surviennent plus tardivement, la consommation potentielle est plus élevée. Avec elle, la consommation d'éthanol, substance carcinogène, et le risque d'addiction. Plus on « résiste » à l'alcool, plus on devrait retarder l'âge auquel on débute sa consommation régulière, et contrôler sa « descente ». **L C.A.**





LEVIN, ENTRE PARTAGE ET DÉRAPAGE

DOSSIER Peut-on imaginer une fête sans lever son verre? Le vin a une place particulière dans notre société puisqu'il est présent pour tout acte communautaire. Il trouve même une place de choix dans la liturgie. Mais lorsque sa consommation devient hors de contrôle, le breuvage qui relie les humains peut aussi les enchaîner. Pas étonnant que cette boisson fascinante ait ses fêtes et ses codes!

Souvenir

Le tableau du pressoir lors de la fête de 1977.

DOSSIFR Réformés | Juillet-Août 2019

Le vin, marqueur social

Comment le vin est-il consommé aujourd'hui? Eléments de réponse avec Fanny Parise, anthropologue et Nicolas Bertholet, spécialiste en addictions.



Fanny Parise Anthropologue de la consommation, experte en alimentation et nouvelles tendances alimentaires.



Nicolas Bertholet Psychiatre en prévention de santé publique, spécialisé en addictologie.

1 Un produit démocratisé, mais qui crée de nouvelles distinctions

Depuis cinq à dix ans, le vin se démocratise, estime Fanny Parise.

Classiquement, on pouvait distinguer deux extrêmes : le vin populaire, de mauvaise qualité, était destiné aux classes populaires; « c'est le symbole du ballon de rouge qui accompagnait la journée des artisans», remarque l'anthropologue. De l'autre côté, des vins d'exception étaient réservés aux classes supérieures. Entre les deux, la classe moyenne, pour qui la consommation de vins de qualité était surtout marqueur de cérémonies hors du temps ordinaire (fêtes religieuses, par exemple).

Aujourd'hui, ces frontières typiques n'existent plus.

« Le vin est désormais un symbole de modernité et de jeunesse qui touche toutes les classes sociales, même si ce ne sont pas les mêmes produits qui sont consommés dans chacune d'elles », remarque Fanny Parise. Le vin est devenu un objet de consommation comme

un autre, non réservé à une élite. En témoigne l'essor des bars à vins, l'étendue des nouveaux types de vins locaux, bio, sans sulfites, fabriqués avec de nou-

velles méthodes. En même temps, ces nouvelles pratiques créent de nouvelles distinctions au sein même de la classe moyenne. « Les personnes à fort capital social et culturel, mais à faible capital économique, soit les créatifs culturels, faiseurs de tendances par excellence, associent cette façon d'appréhender le vin avec

une nouvelle manière de consommer: locavore, flexitarienne. Ils cultivent ainsi une esthétique du soi et de la consommation qui a finalement pour but de les distinguer aussi du reste de la population », analyse l'anthropologue.

un élément de convivialité

Les études montrent que, pour les moins de 25 ans, le vin est avant tout un élément pour accéder à la convivialité et à l'ébriété, remarque Fanny Parise, qui a mené toute une enquête de terrain sur cette thématique, témoignages vidéo à l'appui. De nouvelles pratiques se développent aussi: alors qu'il y a dix ou vingt ans, les éléments indissociables de la fête étaient (clopes et bière), aujourd'hui, les jeunes associent plutôt cannabis et vin. « Un verre de vin de moyenne qualité et un joint, c'est la nouvelle norme », observe Fanny Parise. Des choix qui s'expliquent à la fois par des contraintes de budget, mais qui montrent aussi que le

« Le vin signifie

l'arrivée dans la

vie adulte, le fait

que l'on s'impose

une nouvelle

manière

de vivre »

Fanny Parise

vin reste un marqueur rituel. « Il signifie l'arrivée dans la vie adulte, le fait que l'on s'impose une nouvelle manière de vivre.»

Nicolas Bertholet rappelle que, d'un point de vue biologique et médical, on ne peut séparer la consommation de vin des autres alcools. « Ce qui produit des dégâts sur la santé, et que l'on

traite en tant que médecin, c'est la même substance: l'éthanol. » Il constate cependant qu'auprès des jeunes, une pratique s'est répandue avec force depuis quelques années: le binge drinking, boire de très grandes quantités en peu de temps. Et auprès de la jeunesse, « consommer des quantités importantes sans subir d'effets d'ébriété reste renforcé socialement de manière positive », alors qu'en réalité, cette pratique est un facteur de risque important de dépendance ou d'atteintes à la santé (voir p. 10).

2 Pour les jeunes :

3 La consommation d'alcool diminue, pas l'idée que c'est bon pour la santé

La consommation d'alcool tend à diminuer de manière constante au sein de la population (voir encadré chiffres). Mais les préjugés selon lesquels le vin en

DOSSIFR 13 N°28 | Réformés

particulier à des effets bénéfiques sur la santé restent tenaces. Souvent, l'exemple du régime méditerranéen est cité à tort. « Cette perception-là est en particulier le fait des populations des classes moyennes supérieures qui ont une consommation incorporée, c'est-à-dire appartenant à leur habitus de classe. Ils revendiquent cela pour se dédouaner, notamment car ils ont souvent une consommation obligatoire pour raisons professionnelles. Du côté de la classe moyenne, l'exigence de vins bio et sans sulfites accompagne le recul d'achats de produits transformés, et montre bien qu'il y a une prise de conscience que le vin n'est pas en soi bon pour la santé », pointe l'anthropologue. Mais pour ces deux catégories, la consommation d'alcool ne diminue pas lors des événements festifs ou rites de passage, souligne l'anthropologue.

Nicolas Bertholet remarque aussi que contrairement aux idées reçues, « c'est la santé qui fait que l'on consomme de petites quantités d'alcool. Et non consommer de l'alcool qui rend en bonne santé!» En fait, l'accès aux soins et donc la santé sont aussi un marqueur de classe sociale. « La quantité ingérée a peut-être le même effet sur l'organisme, mais les comportements associés par les buveurs en meilleure santé par ailleurs seront différents (sport, check-up réguliers chez un médecin...) et expliqueront que l'impact sera moindre. »

4 Le vin est utilisé comme médicament

Le vin est utilisé pour faciliter sa sociabilité, aider à gérer son stress, ou comme antidépresseur, constatent l'anthropologue aussi bien que le médecin. Les effets d'un verre d'alcool sur l'organisme sont rapides. « La désinhibition peut se produire dès 0,2 à 0,5 g d'éthanol par litre de sang, soit la consommation d'un décilitre de vin pour quelqu'un qui n'est pas habitué », explique Nicolas Bertholet. Elle se manifeste par une sociabilité facilitée, l'altération de la perception des sons et des distances.

L'addictologue connaît bien la pratique qui consiste à utiliser l'alcool comme un « déstressant ». « On voit des gens qui utilisent cette substance pour faire face

à l'anxiété, au stress, à la frustration... Comme une tolérance s'installe, ils sont contraints de consommer de plus en plus pour retrouver les effets recherchés. » C'est donc un terrain particulièrement à risques pour la dépendance.

Cette dernière est toujours dure à reconnaître: l'addiction à l'alcool reste un stigma social. « On voit souvent des gens qui partagent en ligne leur challenge pour arrêter de fumer, de manger du sucre... rarement pour annoncer qu'ils réduisent leur consommation d'alcool », observe le médecin.

5 L'abstinence, toujours plus complexe

Arrêter de boire du vin reste toujours compliqué. Alexandre (*), cadre de 41 ans dans l'industrie agroalimentaire, explique avoir modifié toute sa consommation d'alcool et notamment de vin à la suite d'un mois sans alcool en janvier. « Je buvais beaucoup par plaisir personnel, c'était une habitude dans chaque moment convivial et puis pour déstresser après une journée de travail chargée. Je ne dirai pas que j'étais dépendant. Arrêter m'a en revanche fait réaliser combien certains échanges étaient creux. Depuis,

je m'accorde de l'alcool uniquement un soir par semaine, en général du vin. En contrepartie, je choisis des bouteilles de qualité.»

Un cas plutôt rare pour Fanny Parise. « Hormis les périodes de cure ou de « challenge » de mois sans alcool, notamment après les fêtes, on voit peu de personnes reconnaître une forme

de dépendance. Réaliser que sa vie est malheureuse sans le vin est relativement compliqué, cela demande du temps et de la distance. Tout notre quotidien s'apparente à une succession de stratégies pour gérer la différence entre notre vie rêvée et nos pratiques. Ces stratégies aident à diminuer la charge mentale qui surgit du fait que ces pratiques sont souvent éloignées de l'idéal. Ceux qui, comme Alexandre, arrivent à se poser

des questions peuvent modifier leurs pratiques, car ils vont bien, et n'ont pas une consommation d'alcool en tant que médicament par exemple. »

A l'inverse, il est socialement très mal vu que les femmes enceintes consomment du vin ou de l'alcool. Pour cette catégorie, la transgression sociale survient lorsqu'elles s'autorisent un verre. Une norme sociale stricte qui vient du fait qu'il est aujourd'hui prouvé que l'alcool peut conduire à des malformations du fœtus. (*) prénom d'emprunt

6 Le vin conserve toujours un statut d'exception

Le saviez-vous? Dans le canton de Vaud. son », remarque le médecin.

Contrairement au whisky, à la bière ou au cidre, et quelle que soit la société dans laquelle il est consommé, le vin a

> toujours un lien au divin; d'ailleurs son surnom n'est-il pas < la boisson des dieux >? « Soit il y a une explication divine de sa création, soit il existe un dieu du vin », observe Fanny Parise. Cette spécificité vient de sa création, qui implique un processus longtemps resté mystérieux et naturel: la fermentation. « Elle reste

compliquée à expliquer, et participe de l'idée que le vin appartient à un univers magique. Le vin halal, sans alcool, sans fermentation, est très mal reçu auprès de consommateurs occidentaux qui ont l'impression d'être spoliés de leur imaginaire judéo-chrétien, un peu comme si on leur ôtait l'essence du vin!», analyse Fanny Parise qui a récemment réalisé une étude complète sur le sujet.

Camille Andres

il est interdit d'acheter bières ou boissons alcooliques distillées à emporter entre 21h et 6h du matin. Exception faite... du vin. Nicolas Bertholet l'observe : le vin est perçu différemment des

autres boissons, ce qui est compréhensible sur le plan culturel, « mais pas sur le plan médical, puisque l'éthanol y est présent comme dans toute autre bois-

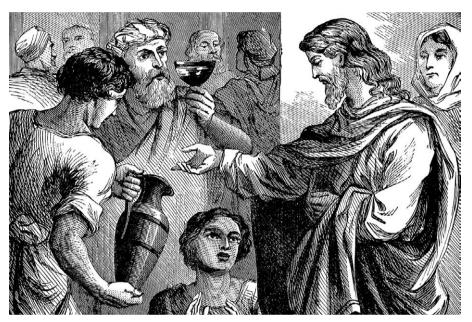
«On voit des gens qui utilisent cette substance pour faire face à l'anxiété, au stress, à la frustration...»

Nicolas Bertholet

DOSSIER Réformés | Juillet-Août 2019

Le vin coule à flots dans les récits bibliques

Tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament, les références au vin, à la vigne et au travail du vigneron sont fréquentes.



Le premier miracle de Jésus: transformer de l'eau en vin.

THÉOLOGIE « Grâce à l'archéologie et à quelques traités antiques d'agriculture, nous savons l'importance que la vigne et le vin avaient acquise dans l'économie rurale du Levant ancien. Avec les oliviers et les céréales, la vigne formait ainsi, selon les spécialistes, l'essentiel de la culture du sol à l'époque. Nul hasard, dès lors, si la Bible, en général, et les paraboles de Jésus, en particulier, s'y réfèrent constamment: au quotidien, les habitants du Levant ancien étaient confrontés aux heurs et malheurs de la culture de la vigne », explique Simon Butticaz, professeur de Nouveau Testament à l'Université de Lausanne. « On a retrouvé un texte égyptien daté d'environ 2000 ans avant Jésus-Christ, qui parle du Levant comme d'un pays où l'on trouve davantage de vin que d'eau!», renchérit Christophe Nihan, professeur associé en Bible hébraïque et histoire de l'Israël ancien à l'Institut romand des sciences bibliques. « Le contexte est celui d'une population où l'agriculture représente de loin

la majeure ressource économique. Beaucoup de paysans ont un peu de vigne pour diversifier leurs activités à côté du bétail, des oliviers et des céréales », explique le chercheur.

Du vin et de la piquette

«L'Evangile de Jean est un récit qui fait la part belle au vin. Comme le font remarquer certains biblistes, ce breuvage y figure aux deux bornes de la vie de Jésus: lors des Noces de Cana (Jean 2,1-11) et à la croix (Jean 19,29-30). Ces deux vins ne sont, à l'évidence, pas de même qualité », rappelle Simon Butticaz. Dans le texte grec le mot oinos figure dans le premier cas, ce qui signifie le vin de fête et de qualité, alors que le mot oxos est utilisé pour designer le breuvage que l'on tend imbibé dans une éponge à Jésus sur la croix. Celui-ci « est tenu par les savants pour un breuvage populaire, de piètre qualité, coupé à l'eau et destiné à la consommation quotidienne. C'est ce que nous appellerions de la «piquette>», explique Simon Butticaz. Les vins de qualité représentent une véritable ressource économique. « C'est un produit de luxe qui s'échange facilement, une ressource que l'on va vendre lorsque l'on souhaite générer un surplus économique. On trouve même des traces de villages qui payaient leurs impôts en vin. Ou alors on le réservait à des banquets ou des activités communautaires », relate Christophe Nihan. Une symbolique qui marque tant le Nouveau que l'Ancien Testament. «La tradition scripturaire d'Israël conçoit la vigne et son produit comme un symbole de joie (Qohéleth 9,7) et de bénédiction (Genèse 27,24-38). Son abondance est ainsi synonyme d'espérance et souvent associée au temps du salut (par exemple en Amos 9,11-15). Les représentations de l'avenement messianique sont dès lors accompagnées, dans certains écrits du judaïsme ancien, d'une profusion de moût et de vin », déclare Simon Butticaz.

Dieu aime le vin

« Le culte a besoin de quantités de vin importantes. Du vin est régulièrement placé en accompagnement de sacrifice d'animaux », souligne par ailleurs Christophe Nihan. « On retrouve cela dans l'ensemble du Levant, mais ce qui est propre à l'Ancien Testament, c'est le souci que les prêtres ne s'enivrent pas. Ceux qui s'approchent de Yahvé ne doivent pas le faire en étant ivres. » De même, en christianisme, « ce n'est jamais dans l'ivresse que l'on a accès à Dieu », rappelle Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne. Il explique : « Le christianisme a repris au judaïsme et aux Romains cette idée que la fermentation est un miracle de l'action de Dieu. Quelque chose que l'on ne comprend pas, à la fois menaçant et fascinant. »

▲ Joël Burri

Le vin fait partie de leur liturgie

Filigrane d'une Pâque juive

Virgile Rochat,

pasteur dans la Région Lausanne-Epalinges.

Certains instants imprègnent l'esprit durablement. Exemple: un repas de célébration de la Pâque juive. Virgile Rochat a vécu cette expérience initiatique à son adolescence, au sein d'un groupe de jeunes.

« Dans la nef d'une église romane, le pasteur avait dressé une table. Au cours du repas, avec le pain, le vin et les herbes amères - représentation de la servitude -, les coupes ont été remplies à quatre reprises, selon le rituel. La dernière est dévolue au jour où le Christ reviendra. Ce vin conduit à la joie. Des sourires illuminent les visages. On ne boit pas pour s'enivrer, mais pour la convivialité. » Devenu pasteur, il a aussi proposé cette expérience à ses paroissiens. Le ministre souligne que le pain et le vin – que nous Te présentons - sont les fruits de la terre et du travail des humains. «J'aime cette prière. L'humain est pris en compte. Il y a de la sueur qui s'y est mélangée. Synonyme de joie – Le vin réjouit le cœur de l'homme –, ce breuvage est aussi thérapeutique: « Ne continue pas à boire que de l'eau, mais bois un peu de vin à cause de ton estomac> - Paul à Timothée. J'apprécie ces allusions bibliques qui reflètent la joie et la santé.» N. B.

L'apéro plutôt que la sainte cène

Corinne Baumann,

pasteure à Sonvilier, dans le Jura bernois.

«La vie est trop courte pour y boire du mauvais vin. » Corinne Baumann se réfère volontiers à cette citation de Friedrich Dürrenmatt. «Le vin fait partie des petits plaisirs de la vie. Il nous rappelle sa brièveté et sa beauté. » Aux yeux de la ministre, pain et vin sont cependant indissociables.

« Boire un verre de vin et manger un morceau de pain est synonyme de partage, d'échange, de rires. La rencontre entre personnes est une aspiration universelle. Un repas modeste et spontané peut devenir une fête. Les premiers chrétiens l'ont bien compris, puisqu'ils ont instauré le rite de la sainte cène. Une communion d'humains se sachant fragiles, mortels, qui permet à chacun de se sentir accepté tel qu'il est. Dommage que ce rite soit devenu sacré à tel point que les gens tirent souvent une tête d'enterrement lors de la communion, qui plus est dans un silence presque total. C'est pourquoi je préfère terminer certains cultes par un apéritif, qui m'apparaît plus proche du sens premier de la communion. » N. B.

L'humanité en bouteille

François Paccaud,

pasteur dans la région Morges-Aubonne.

«Le vin parle de la complexité, de la richesse et des êtres. Je ne connais pas de boisson qui ait une aussi grande richesse d'arômes, de goûts, au point qu'on en fait de la littérature et de la poésie. » François Paccaud a été l'un des instigateurs de la Cuvée de la Réforme lors du Jubilé de 2017.

« En lien avec la Réforme, le vin parle de cette époque bouillonnante, agitée de ferments, d'agents de changements, de transformation de la société. Le moût subit une mutation qui, après un stade mousseux, explosif, donne un produit stable. La vinification peut dès lors illustrer cette période de l'histoire puisque, cinq siècles après, les valeurs de la Réforme perdurent », note François Paccaud. Il ajoute: « C'est peut-être aussi une parabole de transformation. Au travers de nos crises de vie, on peut être transformé par un agent extérieur qui est l'Esprit saint, peutêtre l'amour de Dieu, et qui va pacifier notre existence, nous permettre d'exhaler toute sa richesse. »

Nicolas Bringolf

La consommation en chiffres

EN SUISSE

7,8 litres d'alcool pur sont consommés/an/habitant de plus de 15 ans (plus que la moyenne mondiale), la majorité sous forme de bière (55,1 litres) puis de vin (33 litres).

2,4% de la population consomme 20% de l'alcool.

14% de la population, soit environ 1 million de personnes, pratique l'abstinence pour diverses raisons. On compte 17% de femmes, contre 10% d'hommes, dans ce groupe.

DANS LE MONDE

La consommation d'alcool diminue: elle est passée de 15 à 6 litres/personne/an en moyenne, tous alcools confondus entre 1985 et 2018.

Les spiritueux sont l'alcool le plus bu dans le monde (44%), suivis de la bière (34%) puis du vin (11%).

En Europe, la consommation globale de vin a augmenté entre 2010 et 2018, passant de 27,6 % à 29,8 %.

Source: Addiction Suisse, 2017 et OFSP.

Source: Global status report on alcohol and health, OMS

DOSSIER Réformés | Juillet-Août 2019

Le verre de trop!

USAGES En Suisse, l'alcool fait partie des mœurs. Il occupe une place prépondérante dans la vie sociale. Que serait l'apéritif, un dîner festif ou une fête du village sans un verre d'œil-de-perdrix, un bon pinot noir ou un mojito fraise? La toute prochaine Fête des vignerons qui aura lieu cet été à Vevey (VD) témoigne d'un attachement tout particulier au vin qui fait partie intégrante de la culture suisse romande.

Dès lors, difficile pour une personne qui rencontre des difficultés avec l'alcool d'échapper à la tentation si elle ne dispose pas de repères pour éviter qu'un petit verre ne débouche sur des excès difficiles à maîtriser. «La Croix-Bleue romande ne se positionne pas comme étant contre l'alcool. Sa mission est de venir en aide à toute personne qui vit une relation problématique avec lui », explique Romain Kohler, secrétaire général de la Croix-Bleue Suisse romande. Pour lui, les personnes qui souffrent d'alcoolisme sont prises dans un cercle vicieux duquel il est difficile de sortir sans aide extérieure.

« Pour certaines d'entre-elles qui ont fait le choix de s'éloigner de la consommation, une seule goutte peut provoquer une rechute avec un impact significatif », ajoute-t-il. Bien que la consommation contrôlée soit une démarche qui rencontre un certain succès, pour certaines personnes l'abstinence est le seul moyen de se sortir de l'emprise de l'alcool. Cette méthode, qui fait partie intégrante des valeurs de la Croix-Bleue depuis sa création en 1877, contribue à lui donner une image moralisatrice (voir page suivante).

L'aide d'une puissance supérieure

L'accompagnement proposé par l'organisation prend en compte tous les aspects de la personne, biologique, psychologique, sociologique et même spirituel. Son fondateur était convaincu que la guérison ne pouvait se faire sans l'intervention d'une puissance supérieure à laquelle il fallait se remettre pour sortir de l'alcoolisme. « Nous sommes très attachés à ces valeurs tout en nous adaptant constamment aux évolutions de la société. Un jour, quelqu'un

a parlé de la Croix-Bleue en faisant la comparaison avec un pommier d'un âge respectable: l'ancienneté de l'arbre ne l'empêche pas de porter de « jeunes » fruits », complète Romain Kohler.

Prévention ciblée

Les jeunes font l'objet de campagnes de prévention particulières de la Croix-Bleue. « Ils ont plus de risques de développer une dépendance envers l'alcool, du fait les organes, notamment le cerveau n'arrive à maturité que vers l'âge de 25 ans. Si une habitude s'installe très jeune, le corps s'accoutume et il devient difficile de s'en défaire », précise Astrid Engeström, responsable prévention à la Croix-Bleue romande.

Bien que la consommation diminue chez les jeunes, tout comme dans l'ensemble de la population, de nouveaux comportements préoccupent la responsable prévention: « On observe que le « binge drinking » ou « biture express » (voir page 12) est très à la mode. » Une tendance qui peut conduire à des comas éthyliques, à des troubles physiques et

L'alcool, fléau du XIXe siècle

HISTOIRE Bien que les récits d'ivresse remontent à la Genèse, c'est au cours du XIX^e siècle que le problème de l'alcoolisme va naître. Les nouvelles techniques de fabrication et de conservation des boissons alcooliques et le développement du réseau de chemin de fer rendent les breuvages bien plus accessibles. L'eau-de-vie est à la portée de tous à la suite de la suppression des taxes cantonales.

Un produit miracle

« A l'époque, rien ne se fait, rien ne se traite, rien ne discute sinon le verre à la main. Qu'il faille se rafraîchir ou se réchauffer, se soutenir dans un effort au travail ou s'égayer dans les heures de loisir, écarter des soucis ou s'éclaircir les idées, c'est toujours au vin qu'on recourt*. » Durant la première moitié du XIX^e, on pense même que se passer d'alcool serait nocif pour la santé. Cette consommation devient rapidement problématique. Elle touche particulièrement les populations défavorisées des milieux ruraux et la classe ouvrière, alors en plein essor en ce siècle d'industrialisation. Un grand nombre d'ouvriers dépensent leur paie dans les restaurants et cabarets, dont le nombre explose, grevant ainsi le budget du ménage. Les comportements violents dus à l'alcool se multiplient et de nouvelles formes de maladie voient le jour. Lors d'un séjour en Angleterre en 1876, le pasteur Louis-Lucien Rochat est surpris, presque choqué, de voir des personnes prendre la sainte cène avec du vin non fermenté. On lui explique que pour des personnes ayant un problème avec l'alcool, c'est le seul moyen de ne pas rechuter.

Un fléau en Suisse aussi

De retour en Suisse, il réalise l'ampleur du problème et décide de combattre ce fléau. Il se lance tout d'abord dans la création d'une société de tempérance destinée à sensibiliser aux excès de l'alcool. Les résultats mitigés de cette approche le pousN°28 | Réformés DOSSIER 17

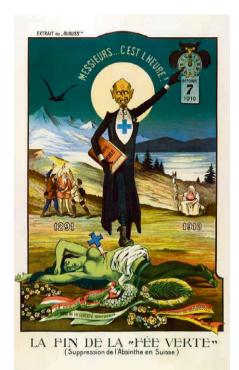
La Croix-Bleue conseille et accompagne les personnes ayant une relation problématique avec l'alcool. Fondée en Suisse romande par le pasteur Louis-Lucien Rochat à la fin du XIX^e siècle, elle est aujourd'hui active dans près de 40 pays à travers le monde. Elle consacre une grande partie de ses efforts à la prévention.

psychiques ainsi qu'à des conduites sexuelles à risque et des accidents de la route.

Retraités pas en reste

Dernièrement, les personnes âgées bénéficient d'une attention toute particulière. « La capacité à assimiler l'alcool ingéré diminue en raison du vieillissement. Si vous ajoutez le fait qu'elles prennent parfois des médicaments, cela peut vite devenir problématique », précise Astrid Engeström.

Le passage à la retraite est souvent un moment clé qui peut déboucher sur une augmentation de la consommation. Les jeunes retraités disposent de plus de temps libre qu'il leur faut apprivoiser. Alors qu'auparavant, la plupart de leurs contacts sociaux se faisaient autour d'un verre, il leur est parfois nécessaire de pouvoir s'en passer. Bien que « avancer en âge » rime souvent avec « sagesse », il ne faut pas oublier que les nouvelles générations de retraités sont plutôt rock 'n roll. • Nicolas Meyer



L'interdiction de l'absinthe a été un combat de la Croix-Bleue. Perçue comme moralisatrice l'organisation est caricaturée dans cette illustration d'Albert Gantner, parue dans le journal satirique genevois *Guguss* en 1910.

seront à adopter le principe d'abstinence pour accompagner les personnes alcooliques, cela deviendra une spécificité de la Croix-Bleue qui verra officiellement le jour en 1877.

Réception mitigée

L'opinion publique reste très réfractaire à cette démarche qu'elle juge comme trop fanatique, alors que certains mouvements anti-alcooliques vont jusqu'à envisager la prohibition. Rapidement, il trouve des membres issus de différents corps de métier, au total 2231 personnes se rallieront à la cause. La catégorie la plus représentée est celle des horlogers, graveurs et bijoutiers issus principalement de l'Arc jurassien. La seconde place revient aux agriculteurs. On recense 47 pasteurs et 38 vignerons! Des

restaurants sans alcool voient le jour suscitant une certaine incompréhension. Les signataires de la Croix-Bleue seront souvent raillés, voire carrément boycottés. Un boulanger perdra une partie de sa clientèle à la suite de son adhésion. Certains diront: «S'il se passe de vin, je me passerai de pain!»

Parmi les combats les plus notables de la Croix-Bleue figure celui de l'interdiction de l'absinthe, considérée comme l'alcool qui rend fou, voté par le peuple en 1908. Un pas de plus dans la lutte générale contre les spiritueux. A l'époque, les organisations de lutte contre l'alcoolisme faisaient la différence entre les boissons fermentées comme le vin et la bière et les alcools distillés. **N.M.**

*Extrait du livre *Un pionnier*, L.-L. Rochat paru en 1943.

Pour en savoir plus

Addiction et spiritualité

LIVRE Basé sur son expérience de chef de service psychiatrique du CHUV, Jacques Besson pose une réflexion sur la dimension spirituelle dans le traitement des dépendances. Retrouvez son interview en ligne sous www.pin.fo/besson.

Addiction et spiritualité, Jacques

Besson, Editions Erès, 2017, 160 p.

Alcool et société

REVUE La Croix-Bleue suisse romande publie deux fois par année le journal Exister qui aborde les problèmes liés à l'alcool sous différents aspects. Il est disponible, tout comme de nombreuses autres informations, sur le site www.croix-bleue.ch.

Permanence téléphonique

AIDE La ligne SOS alcool de la Croix-Bleue est à disposition 24h sur 24 au 0848 805 005 (tarif local).

Quelques références

BIBLIOGRAPHIE Benoist Simmat, Daniel Casanova, *L'incroyable histoire du vin, de la Préhistoire à nos jours,* Les Arènes BD, 2018.

Evelyne Malnic, Le vin & le sacré, à l'usage des hédonistes, croyants et libres-penseurs, Editions Féret, 2015. Paul Ariès, Une histoire politique de l'alimentation, Editions Max Milo, 2016.

Fête des vignerons

SPECTACLE Les chiffres donnent le tournis! 5500 acteurs-figurants, 850 chanteurs, 300 enfants choristes pour vingt représentations devant 20000 spectateurs! Inscrite au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO, la fête a lieu du **18 juillet au 11 août à Vevey.** www.fetedesvignerons.ch.

L'artiste se remet en cause



Trois des dix tableaux de la série «Cinquante jours à Troie» lors d'une exposition à Philadelphie. De gauche à droite: «Achéens au combat», «Le Feu qui dévore tout sur son passage» et «Fantômes d'Achille, Patrocle et Hector».

Une exposition à voir dès fin août à Lausanne interroge le rôle des missionnaires dans la construction de l'image que se font les Romands de l'Afrique. Un de ses commissaires, Lionel Pernet, présente une œuvre qui le touche. **CRÉATION** « Dans les œuvres de Cy Twombly, il y a des couches qui font un

peu palimpseste, comme des couches archéologiques », compare Lionel Pernet, directeur du Musée cantonal vaudois d'archéologie et d'histoire. « L'art abstrait a parfois l'air enfantin, mais c'est en fait très construit », note celui qui avait un temps envisagé une carrière ar-

tistique: « Cette page blanche, cette œuvre à créer en permanence, je me comprendre que l'artiste ne produit pas simplement un tableau, il est dans une démarche de recherche et il se remet touiours en question!» Cette démarche intellectuelle, Lionel Pernet la retrouve finalement dans ses études de lettres. «J'ai fait archéologie, philosophie et histoire, c'est aussi une remise en cause permanente de son travail, mais en ce qui me concerne, j'ai compris assez vite que ce ne serait pas par le moyen de recherche picturale que je pourrais vivre cela. » L'archéologue a toutefois une culture artistique assez importante grâce, en particulier, à des cours de peinture suivis à l'adolescence. « La dame qui les donnait ne me faisait pas simplement peindre, elle me faisait aussi découvrir de nombreux artistes grâce à sa bibliothèque. L'objectif, c'était de savoir regarder des œuvres sans les juger a priori. » S'il renonce à une carrière d'artiste, Lionel Pernet reconnaît: « J'aime bien le dessin

suis rendu compte que cela ne me convenait pas. Il faut bien

technique. Par exemple, lorsque l'on fait des illustrations d'objets archéo-

«Je suis

sorti de cette

exposition

avec une

énergie

nouvelle »

logiques, mais cela se fait selon des normes et des règles très cadrées. »

Une énergie nouvelle

« Cy Twombly, je le « croise » régulièrement. J'ai vu de ses tableaux à différents moments de ma vie. » Lionel Pernet se souvient en particulier d'une

rétrospective au Centre Pompidou, à Paris en 2017. « Ce sont de très grands

perpétuellement

formats, des tableaux gigantesques. Et je suis sorti de cette exposition avec une énergie nouvelle. » La série de tableaux inspirés par l'*Iliade* a, en particulier, marqué l'archéologue. « Ces tableaux ont un côté libérateur. »

« J'ai aussi beaucoup hésité à choisir un objet d'art celtique. Ce que je trouve intéressant dans ces créations, c'est que les œuvres se lisent selon plusieurs points de vue. On peut y voir des formes humaines ou animales, suivant l'angle. Il y a une grande liberté, très différente de ce qui se faisait autour de la Méditerranée à la même époque! », s'enthousiasme le chercheur. « Peut-être que ces objets racontent des histoires connues, mais on n'en a pas les codes, car il s'agissait de traditions orales qui se sont perdues. » **\(\) Joël Burri**

Bio express

Lionel Pernet a 41 ans. Il découvre l'archéologie en allant travailler dans les fouilles à Pomy (VD) lors de la construction de l'autoroute entre Yverdon et Estavayer-le-Lac. Il choisit cette voie dans les années 1990. Il faisait partie de cette jeunesse qui pensait n'avoir aucun avenir: «Je n'avais pas envie d'être inséré dans un système de production au sens économique du terme. » Il optient une licence puis un doctorat pour lequel il vit sept années à Paris avec des séjours à Rome. Il passe ensuite le concours français de conservateur du patrimoine. En 2009, il est nommé directeur du site archéolo-

gique Lattara près de Montpellier et depuis 2015, il est directeur du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire à Lausanne.

Une exposition sur les missionnaires romands en Afrique australe

Du 30 août au 17 novembre 2019, le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire à Lausanne présentera « Derrière les cases de la mission ». Une exposition dont la particularité sera de s'appuyer sur une bande dessinée (*Capitão* de Stefano Boroni et Yann Karlen. A paraître). Elle sera ensuite présentée au Musée d'ethnographie de Neuchâtel durant le 1^{er} semestre 2020.

Plusieurs objets acquis auprès de DM-échange et mission seront présentés à cette occasion. « Au tournant du XIX° et du XX° siècle, la vision que l'on a de l'Afrique en Suisse romande passe essentiellement par les récits, les photos, les films des missionnaires qui donnent de nombreuses conférences dans les paroisses », explique Lionel Pernet.

Une vision qui nous imprègne probablement encore aujourd'hui. Pour Lionel Pernet, les musées ont en effet un rôle de forums à jouer dans lesquels débattre de questions parfois délicates.

« Le rôle de prescripteurs d'opinions que jouaient les médias a périclité. Il est devenu difficile de faire le tri entre les multiples discours. Et je crois que les musées ont un rôle à jouer en tant que producteurs d'un discours sur lequel le public peut s'appuyer avec confiance. »

▶ J. B.

Identités multiples

POYLMORPHE || est souvent présenté comme l'alter ego de Calvin. Pourtant, à se pencher sur la vie trépidante et les multiples écrits de Théodore de Bèze (1519-1605), on ne peut que constater qu'il cumule, à l'image de nombreux érudits de son époque, des identités multiples. Poète, juriste, théologien, enseignant, traducteur, leader religieux... Autant de facettes qui se révèlent dans une exposition à découvrir au Musée international de la Réforme (MIR). 30 œuvres Le musée genevois a réuni quelques pièces de son parcours: des vers érotiques de sa jeunesse, une Bible corrigée de sa main, des livres politiques, une lettre du roi Henri IV... Des éléments qui plongent le visiteur au cœur de l'époque troublée de la Réforme, que Théodore de Bèze a portée à travers l'Europe. En effet, ce bourguignon de naissance, après avoir séjourné à Orléans puis Paris s'installe à Genève. De là, il s'impliquera dans tous les grands débats de son temps. Il se rend notamment à Berne, Zurich, Bâle ou Strasbourg avec Guillaume Farel pour défendre les vaudois - partisans du prédicateur Pierre Valdo - persécutés. On le retrouve ensuite à la diète de Worms, où il suggère une alliance de tous les protestants, pour soutenir notamment les Français persécutés. Théodore de Bèze prend naturellement la succession de Calvin à sa mort, et saura maintenir et même renforcer la qualité de l'enseignement dans l'Académie fondée par son coreligionnaire. Camille Andres

Infos: Visages de Théodore de Bèze, du 21 juin au 27 octobre, du mardi au dimanche, 10h-17h, Musée international de la Réforme. Infos sur mir.ch 20 LIVRES Réformés | Juillet-Août 2019

Violences chrétiennes

RADICALITÉS Avant d'enlever la paille qui est dans l'œil de son voisin, il faut enlever la poutre qui est dans le nôtre. Cette recommandation de Jésus a poussé ces auteurs à traiter du problème de la violence dans les monothéismes avec un axe particulier sur le christianisme. Bien que la manifestation la plus marquante de la violence religieuse réside aujourd'hui dans un terrorisme qui se revendique de l'islam, toutes les religions peuvent cultiver le germe du radicalisme. Lorsqu'un fidèle ou un groupe croient pouvoir trouver dans leur Bible la justification pour ne pas paver leurs impôts, désobéir à l'Etat ou prendre les armes afin de défendre leur idéologie, toutes les dérives deviennent possibles. Selon Olivier Abel, professeur de philosophie et d'éthique à l'Institut protestant de Montpellier, alors qu'il y a quelques décennies, les religions paraissaient être des survivances d'un passé révolu, elles reviennent sur le devant de la scène dans leurs manifestations les plus contestées. La présence de la religion sur la place publique devient un lieu de crispation. Le fanatisme, comprend-on, est lié notamment à la perte de crédibilité des cadres politiques et religieux. Livrés à eux-mêmes, les croyants se tourneraient vers des références radicales pour « se sécuriser ». Les auteurs questionnent également les textes bibliques violents en les confrontant avec d'autres récits. Une manière de ne pas nier une partie de l'héritage chrétien pour se focaliser sur les textes « qui arrangent ». L'ouvrage est un condensé du cours public du semestre d'hiver 2015 de la Faculté de théologie protestante de Montpellier.

Nicolas Meyer

Violence et monothéisme, des chrétiens interrogent leur tradition, collectif sous la direction d'Olivier Abel et de Christoph Singer, Editions Olivétan, 2019, 112 p.



Mythe, roman et archéologie

à un mythe fondateur, de la Suisse, mais aussi du christianisme en Europe. Le martyre de saint Maurice est revenu sous le feu des projecteurs en 2015 avec les 1 500 ans de la fondation de l'abbaye éponyme. Mais le romancier s'intéresse aux zones d'ombre. S'appuyant sur les dernières recherches archéologiques menées dans le Val d'Entremont ou sur le site du Martoret, Philippe Favre croise trois histoires, entre antiquité tardive et XXI° siècle.

L'auteur n'a pas la plume flamboyante d'un Flaubert (Salammbô), ni la verve littéraire historicisante d'un Edward Bulwer-Lytton (Les Derniers Jours de Pompéi)... Cependant, il déploie une habileté étonnante pour croiser les récits, s'appuyer sur des découvertes archéologiques, étayer ses hypothèses sur des éléments historiques et élaborer un récit qui pourrait parfaitement s'approcher d'une forme de réalité factuelle.

Si les allers-retours entre trois périodes distinctes peuvent décontenancer, le lien s'opère au fil du roman et les trames se font écho pour donner corps au mythe. **L. H.**

381, Mauricius et le mystère de la légion thébaine, par Philippe Favre, 2019, Editions Favre, 480 p.

Philippe Favre

Méditer avec les Pères du Désert

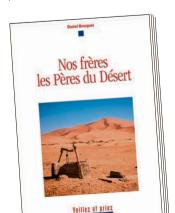
SPIRITUALITÉ C'est de son ermitage cévenol que Pierre Bourguet nous emmène à la rencontre des premiers moines chrétiens. Difficile de trouver guide plus approprié: après une carrière traditionnelle (professeur de théologie à l'université de Montpellier, pasteur en paroisse), l'auteur a fait le choix, inhabituel pour un protestant, de se retirer du monde pour mener une vie de méditation et de prière.

Tout comme ces hommes – et ces quelques femmes – d'Egypte qui, au IV^e siècle, ont quitté villes et villages pour se mettre à l'écoute de Dieu dans la solitude du désert. Ils n'ont laissé aucune trace écrite, certains demeurent anonymes, mais leur enseignement spirituel, recueilli par leurs disciples, nous est parvenu sous la forme de petits textes rassemblés au siècle suivant.

Pierre Bourguet en a choisi 47, attribués à cinq Pères différents, dont Antoine qui est considéré comme le premier des moines chrétiens. L'auteur a choisi la forme du dialogue, comme si son lecteur participait à l'une des retraites qu'il anime parfois. Ainsi, grâce à un travail d'exégèse très accessible, le lecteur est amené à découvrir – et à méditer – la richesse de récits exprimant des questionnements et une quête d'absolu qui paraissent incroyablement contemporains, 17 siècles plus tard...

▲ Anne Kauffmann

Nos frères, les Pères du Désert, par Daniel Bourguet, Olivétan, 2019, 183 p.



N° 28 | Réformés SOLIDARITÉ 21

Nourriture spirituelle face à l'angoisse climatique

Le laboratoire de transition intérieure porté par Pain pour le prochain (PPP) sera désormais coanimé avec Action de Carême. Explications avec son fondateur, Michel Maxime Egger.



«Le laboratoire se veut un espace d'expérimentation, et de recherche, un endroit qui allie l'engagement et l'intériorité», explique son fondateur Michel Maxime Egger.



Michel Maxime Egger
Animateur du laboratoire
«Transition intérieure» de Pain
pour le prochain et Action de
carême.

ANXIÉTÉ Vous êtes-vous déjà senti dépourvu, déprimé, angoissé face au changement climatique? Pris par des injonctions contradictoires ou paradoxales, face aux attitudes à adopter pour «bien faire» en matière d'environnement? Ce phénomène, de plus en plus courant, se nomme l'éco-anxiété (voir aussi p. 24). Il est même étudié par des chercheurs comme Ali Mattu, docteur en psychologie médicale à l'université Columbia à New York. Pour ce dernier, c'est le côté particulièrement « désespéré » de cette angoisse qui la différencie des affections mentales classiques. On peut refaire sa vie avec quelqu'un d'autre. Mais pour le moment, il est difficile de la concevoir sur une autre planète.

Pari

Le désespoir face au changement climatique, Michel Maxime Egger l'a vu venir. Il a compris très tôt que l'ampleur de la

catastrophe pourrait émouvoir, entraîner une perte de sens. C'est pourquoi, en août 2016, Michel Maxime Egger lançait un « laboratoire de transition intérieure », au sein de Pain pour le prochain. Un terme novateur, pour créer des liens, indispensables, entre écologie et spiritualité. « Nous tentons de créer des espaces pour développer des ressources intérieures, qui ensuite donnent le pouvoir d'agir. » Le but est donc d'abord de permettre aux participants de s'exprimer face à l'impuissance généralisée. Puis de travailler leurs émotions pour en transformer l'énergie et retrouver du sens. « La colère peut déboucher sur un grand courage. La tristesse est aussi l'expression d'un amour pour la Terre...», analyse Michel Maxime Egger.

Transformation

L'ambition est bien de se transformer soi, avant de transformer le monde. « Répondre en profondeur à la crise écologique implique un changement de paradigme, de mode de vie et de culture, car notre système économique repose sur nos croyances », explique Michel Maxime Egger. Valeurs, éducation, lien à la nature, tout est à repenser. Des questionnements qui ont pris vie et forme dans le laboratoire de transition intérieure depuis trois ans, au fil de conférences, d'ateliers, de formations qui ont touché près de 5 000 personnes.

L'idée, comme le nom l'indique, est d'allier méditation et engagement citoyen. « Nous travaillons toujours en partenariat, réalisons des ponts avec la société civile », résume Michel Maxime Egger. Le laboratoire ne fonctionne pas selon un programme établi une fois pour toutes par un groupe de décideurs, mais plutôt « à partir des désirs qui naissent de rencontres, par co-créations, en collectif. »

Formation de méditant-militant

L'ambition, du laboratoire commun avec Action de Carême, est de rayonner plus largement en Suisse romande, « y compris auprès des catholiques ». Il souhaite réussir à toucher plus largement les militants en quête d'intériorité et les membres des Eglises qui ne trouvent pas forcément d'écoute ou de nourriture spirituelle pour cheminer sur ces questions-là dans leur propre communauté. A terme, Michel Maxime Egger aimerait faire émerger « un parcours du méditant-militant » sur une année, afin de former une série d'acteurs qui pourraient multiplier les interventions dans ce domaine. **\Lambda Camille Andres**

Agenda

Samedi 24 août, atelier de découverte du « Travail qui relie », approche développée par l'écopsychologue Joanna Macy. 10h-12h, parc de la Grange, Genève.

Samedi 31 août, une randonnée sensorielle guidée par Ernst Zürcher, ingénieur forestier et docteur en sciences naturelles. 10h-12h, parc de la Grange, Genève.

Samedi 21 septembre, atelier d'écopsychologie, 9-16h, Centre Pro Natura de Champ-Pittet, ch. de la Caricaie 1, 1400 Cheseaux-Noréaz.

Samedi 28 septembre, les écolos anonymes, théâtre-forum par la Compagnie du Caméléon, 10h30-12h, Théâtre de l'Orangerie, Genève.

infos www.painpourleprochain.ch/ transition-interieure.

Notre sélection

Terrence Malick, prix œcuménique

Le réalisateur américain, fils d'immigrés assyriens chrétiens, a obtenu le prix du jury œcuménique du jury du 72e Festival de Cannes, pour sa dernière œuvre, *Une vie cachée*.

C'est l'histoire vraie de Franz Jagerstätter, un fermier autrichien qui refuse de prêter allégeance à Hitler alors que ses proches lui conseillent de «faire semblant». Le film constitue la dernière apparition cinématographique du comédien zurichois Bruno Ganz, décédé en février 2019.

▲ C.A et Denyse Muller, Vice-présidente d'Interfilm

En ligne: l'interview de Roland Kauffmann, président du jury œcuménique: www.pin.fo/rkauffmann

Sur les ondes!



Faut pas croire

Pause estivale. Reprise de l'émission le 7 septembre.

Célébrations

Sur RTS deux, le 1er août messe à 10h30 au Saint-Gothard. Le 15 août à 11h, Messe de l'Assomption depuis le Puy-en-Velay (France).

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20, sur La Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien. Rediffusions durant l'été.

Babel

Chaque dimanche, à 11 h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert. Rediffusions durant l'été.

LES FEMMES DE LA BIBLE

CHAQUE MOIS, UN SECOND RÔLE FÉMININ MIS EN LUMIÈRE

Houlda, une

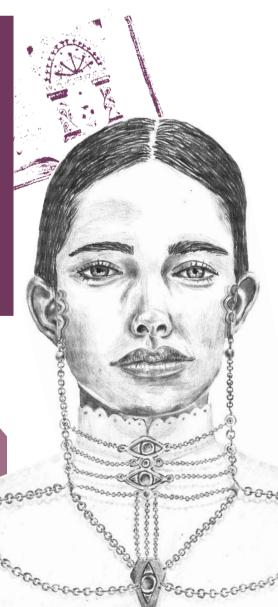
Les prophètes jouissaient d'une grande autorité dans l'Israël ancien. Ils intervenaient tant dans la sphère politique que religieuse. L'Ancien Testament mentionne peu de femmes prophétesses. Pourtant, parmi elles, Houlda va jouer un rôle clé à un des moments les plus dramatiques de l'histoire d'Israël.

Le verset

⟨⟨ Puisque tu as déchiré tes vêtements et que tu as pleuré devant moi; eh bien, moi aussi j'ai entendu — oracle du Seigneur; à cause de cela, je vais te réunir à tes pères; tu leur seras réuni en paix dans la tombe, et tes yeux ne verront rien du malheur que je vais amener sur ce lieu. ⟩⟩

L'anecdote

Elle était l'épouse d'un petit fonctionnaire gardien de la garde-robe du Temple ou du Palais et habitait dans un quartier résidentiel de Jérusalem.



prophétesse dans la tourmente

MAUVAIS PRÉSAGE Le récit du chapitre 22 du deuxième livre des Rois raconte qu'aux alentours de 622 avant notre ère le puissant roi Josias a entrepris de grands travaux de restauration du Temple de Jérusalem. On y retrouve le « livre de la Loi ». Probablement s'agit-il du code législatif attribué à Moïse par le livre du Deutéronome. A sa lecture, le roi est horrifié, il déchire ses vêtements et ordonne d'aller consulter le Seigneur, le Dieu d'Israël.

Les prêtres et les scribes royaux se tournent alors vers Houlda, de toute évidence une prophétesse faisant autorité. L'oracle qu'elle leur adresse est très dur. Il situe cette femme dans la grande lignée des prophètes ayant annoncé que l'infidélité récurrente vis-à-vis de Dieu et de la Loi allait inévitablement amener le royaume à la catastrophe. Selon Houlda, il est trop tard, la relation avec Dieu est profondément brisée, le destin de la ville et du Temple de Jérusalem est désormais scellé. Cependant, Houlda annonce aussi à Josias que, puisqu'il s'est repenti à la lecture de la Loi, il ne verra pas de ses propres yeux les malheurs et sera enterré en paix avec ses pères.

Selon 2 Rois 23, juste après avoir entendu les paroles d'Houlda, le roi Josias met en place la plus vaste réforme religieuse mentionnée dans la Bible. Il lit la Loi au peuple et, pour se conformer à ses règles, il extirpe du Temple toutes les pratiques et tous les objets sacrés consacrés à d'autres divinités. Il fait de même dans tout le pays avant de faire célébrer une immense fête en l'honneur du Seigneur. Malgré cela, quelques années après la mort de Josias à Megiddo et son enterrement, Jérusalem fut détruite et sa population exilée.

Le message pour aujourd'hui

La dureté du message de jugement que le texte attribue à la prophétesse Houlda peut surprendre. Tout en reconnaissant que l'attitude du roi Josias est juste, elle annonce pourtant que la catastrophe est inéluctable. Sa réforme ne changera pas le destin qui s'avance. Attendre d'être au pied du mur pour agir n'est-ce pas finalement très humain? Chacun sait aujourd'hui qu'une très grave crise climatique s'annonce. Faudra-t-il attendre qu'une voix nous annonce qu'il est désormais trop tard, que le climat s'emballe et que ce n'est pas un réchauffement de deux degrés, mais de six ou sept qui va inéluctablement se produire pour que nous prenions des mesures à la hauteur des enjeux?



L'auteur de cette page

Jean-Daniel Macchi est professeur d'Ancien Testament à la Faculté de théologie de l'Université de Genève.

Postérité

Signe de l'importance de cette femme, la littérature juive (Tosefta) du début de notre ère rappelle que sa tombe se trouvait, comme celle de la famille royale, dans l'enceinte de Jérusalem. La tradition la situe aujourd'hui sur le mont des Oliviers. Un ensemble de portes murées, de la façade sud de l'actuelle esplanade des mosquées porte son nom.

Pour aller plus loin

Tal Ilan, *Huldah, the Deuteronomic Prophetess of the Book of Kings,* lectio difficilior 1/2010 disponible sur internet: www.lectio.unibe.ch.

24 BANDE DESSINÉE Réformés | Juillet-Août 2019

La vie moderne de Jésus

et de son fidèle clou rouillé Clavius!













26 En septembre, trois jours de pause en Eglise

30 Nouveaux cultes

32 Les abbayes

33 Colibris festival

Un festin pour prendre soin

La traditionnelle Journée d'Eglise se transforme en grand moment de convivialité. Explications avec Laurent Zumstein, conseiller synodal chargé de son animation.





L'EERV a choisi la convivialité d'un grand repas pour remercier ses bénévoles, forces vives de l'institution.

A qui s'adresse la journée du 7 septembre, cette année? **LAURENT ZUMSTEIN Notre** cœur de cible, ce sont les conseillers de paroisse, régio-

Brocante Antiquités

achat-vente, débarras complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres » F et M-C Reymondin 1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

naux ou synodaux ainsi que les délégués au Synode. Qu'ils soient sortants, entrants, « continuants »... Soit près de mille personnes, certaines non encore élues!

Ce sera donc une invitation personnelle?

Oui! La journée est quelque peu recentrée sur ces personnes, que nous sou-

haitons remercier pour leur investissement, leur don de soi. Nous souhaitons qu'elles puissent se sentir choyées, et nous les convions même à amener leurs amis ou famille. Mais l'événement reste ouvert à tous et populaire.

Le bénévolat reste central pour l'Eglise?

L'EERV n'existerait pas sans cela. Il y a 250 professionnels, mais entre les membres élus dans les différentes instances et ceux qui donnent des coups de main, le bénévolat est le cœur de l'Eglise. Je suis pasteur en paroisse aussi: je vois le volontarisme dont font preuve les bénévoles. Nous avons voulu rassembler, pour la première fois, toutes ces personnes qui « font » l'Eglise et qui lui donnent le la. C'est aussi une façon de marquer le début d'une nouvelle législature. Avec tout ce qui a été vécu ces dernières années, il est important de démarrer cette nouvelle phase dans la ioie. C'est d'ailleurs le thème du culte.

Quel sera le programme?

Un festin! Un repas que l'on veut généreux, abondant et festif. L'accent est vraiment mis sur la reconnaissance et le plaisir d'être ensemble. Il sera ensuite suivi d'un culte de consécration et d'agrégation. Nous avons voulu placer ce repas avant le culte pour que les personnes aient la possibilité de se rencontrer avant, de faire connaissance pleinement, de partager...

Un menu a-t-il déjà été arrêté?

Surprise! Mais l'idée est de répondre à la générosité de ceux qui donnent de leur temps par un repas... généreux! Les restes - s'il y en a - seront distribués aux différents lieux d'Eglise en lien avec le Service santé et solidarité de l'EERV ainsi qu'aux bénévoles et collaborateurs ayant œuvré pour la réussite de ce temps d'échange.

Une difficulté?

N'oublier personne! Un vrai casse-tête lorsqu'on envoie des invitations personnalisées. Tout le monde doit se sentir invité.

▲ Camille Andres

Infos

Samedi 7 septembre

Festin d'Eglise, dès 13h, devant la cathédrale de Lausanne (une solution en cas de pluie est prévue). L'inscription est souhaitée pour faciliter la logistique.

15h30 Culte de consécration et d'agrégation. Officiants: les pasteurs Laurent Bader, Catherine Novet et les nouveaux ministres consacrés et agrégés.

26 VAUD Réformés | Juillet-Août 2019

Arrêter les activités pour se mettre à l'écoute de Dieu

Placer Dieu en tête des priorités, vivre sa présence et ouvrir son cœur à lui, c'est le programme que le groupe Evangile en chemin propose pour le week-end du Jeûne fédéral. Pour cela, il faut accepter de consacrer du temps.



Se soustraire aux plannings pour prendre du temps pour Dieu.

SPIRITUALITÉ « C'est important de s'arrêter, sinon on continue dans les «il faut faire ci>, <il faut faire ça>... On a beau faire plein de trucs très bien pour Dieu, on le fait parfois de façon automatique sans lui demander ce qu'il en pense », explique Hetty Overeem, pasteure d'Evangile en chemin (en route avec l'âne et le chien, et avec l'équipe à la cabane au Flon). « Jésus-Christ nous a appelés à nous arrêter et concrètement prendre des temps pour être avec lui », explique Aude, pasteure à Lignerolle et membre du groupe Evangile en chemin qui a plaidé devant le Conseil synodal (exécutif) le principe d'une semaine de jeûne se terminant par trois jours d'arrêt de toutes les activités de l'Eglise du vendredi 13 au dimanche 15 septembre (weekend du Jeûne fédéral).

Un appel reçu favorablement. « Nous sommes solidaires de la démarche et nous en ferons une communication commune », confirme la pasteure Line Dépraz, membre de l'exécutif. « Mais c'est un peu délicat pour nous d'adopter formellement le projet, puisque à ce moment-là, une nouvelle équipe sera en place au Conseil synodal. » Durant cette même semaine, le tipi d'Evangile en chemin devrait être installé du lundi au mercredi à la maison des Cèdres (siège administratif de l'Eglise).

« Certaines paroisses ont déjà préparé leur programme de la rentrée », s'inquiète toutefois Line Dépraz. « Nous allons proposer des manières de vivre ce temps aux paroisses, mais par exemple, pour le culte du dimanche, on peut imaginer une célébration avec chants et prières et aussi un temps d'écoute sans forcément une prédication qui demande un grand travail de préparation », explique Aude Gelin qui précise que la démarche ne sera imposée à personne et que les paroisses seront libres de s'y joindre ou non.

Ainsi, idéalement, pendant trois jours, pas de caté, pas de visite pastorale... Une grève des pasteurs? « Non, c'est plutôt le contraire, c'est une façon de remettre Dieu en tête de nos préoccupations. En Eglise, on est souvent piégé par tout ce que l'on attend de nous. On aimerait répondre à toutes ces demandes, mais parfois, il est important de rappeler que l'on doit d'abord se mettre au service de Dieu », plaide Hetty Overeem.

Et comment se mettre à l'écoute de Dieu? « Le premier piège, c'est de vouloir tout de suite des choses: Dieu doit donner, faire, montrer, parler... au lieu de l'inviter pour lui-même: Père, Fils et Saint-Esprit. En l'accueillant d'abord tel qu'il est, sans rien demander, il est honoré et nos demandes trouvent leur juste place », prévient Hetty Overeem. «C'est important d'être à plusieurs et de prendre le temps de discerner ce qui vient de Dieu. Quand il veut nous faire comprendre quelque chose, il le met en général sur plusieurs cœurs », explique Aude Gelin. L Joël Burri

Jouer pour appréhender la diversité

Des outils pour gérer différentes sensibilités en Eglise sont désormais disponibles. bifférences Un paroissien souhaite être baptisé dans un lac, comment réagissez-vous, en tant que pasteur? Depuis l'automne 2016, l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV) a entamé une profonde réflexion sur le sujet de la diversité, menée par le pasteur

Jean-François Habermacher. Les conclusions théoriques qui ont émaillé cette démarche sont disponibles en ligne. Et une « boîte à outils du pluralisme » a été éditée. Elle inclut un jeu qui permet, par équipe, de se frotter concrètement à la différence et de « comprendre la mission d'une Eglise d'orientation pluraliste». Des actions de sensibilisation et de formation auront lieu dans l'EERV dès cet automne. **C.A.**

Infos: www.eerv.ch/pluralisme et dès septembre, boîte à outils disponible auprès d'Agnès Michel (agnes.michel@eerv.ch). N°28 | Réformés VAUD 27

A Vevey, un temps pour souffler

La paroisse réformée de Vevey initie une nouvelle rencontre. Roua'h s'adresse aux personnes en quête de spiritualité.



Les célébrations font une large place aux ateliers pratiques et à la musique.

RESSOURCEMENT Com-

bien d'entre nous « atterrissent » totalement épuisés chaque vendredi soir après une semaine harassante? C'est à eux qu'a pensé le groupe de bénévoles qui a conçu Roua'h. Aux ados, aux jeunes adultes, aux retraités surbookés... à toutes celles et tous ceux qui recherchent un temps pour méditer, renouer avec leur intériorité, échanger de manière plus informelle que lors des célébrations traditionnelles.

Car Roua'h reste bien une célébration. Mais sa forme ou sa liturgie est pour le moins originale. Elle débute par « un temps pour se retrouver », comme l'explique Claudine Audemars Gyger, laïque porteuse du projet, soit cinq minutes de relaxation pour se débarrasser du stress quotidien. Une garderie est même organisée pour permettre aux parents de profiter pleinement de ce temps. Les participants sont assis en arc de cercle, pour plus de proximité.

Expression

S'ensuit une lecture biblique suivie d'un commentaire personnel ou d'un conte. « Je pars de l'idée que les participants n'ont presque pas de formation biblique », explique Claudine Audemars Gyger, par ailleurs enseignante et aux premières loges pour constater à quel point les connaissances religieuses ne structurent plus l'imaginaire commun, notamment au sein des familles chrétiennes.

Roua'h se poursuivra ensuite par vingt minutes d'ateliers. « L'idée est de créer quelque chose inspiré par le texte biblique ou de chanter, d'écrire une prière, de méditer seul, selon le choix de chacun », assure la paroissienne, qui a suivi plusieurs ateliers et formations à la liturgie. Une conclusion et un envoi clôtureront cette heure d'introversion.

Convivialité

Au fil des premières éditions, Claudine Audemars Gyger a déjà constaté que les participants prolongent volontiers ce temps par un moment convivial sous forme d'apéritif. Une bibliothèque pour encourager et enrichir les partages ensuite est en projet. Ces derniers naissent en particulier lors des ateliers pratiques, « où des échanges très forts peuvent surgir », observe-t-elle.

Le projet Roua'h est né lors d'un week-end organisé par la paroisse de Vevey, qui réfléchissait à une manière d'atteindre les personnes en recherche spirituelle et souhaitant s'offrir un temps différent devant Dieu. Le pasteur Christian Pittet en reste

le référent. Le conseil de paroisse a également alloué un budget propre à l'initiative: des intervenants participent ainsi régulièrement à ces temps. « La structure de la liturgie ne change pas, mais les contenus oui! Ils seront en accord avec le texte biblique choisi. Nous aurons en particulier une grande palette d'instruments: violoncelle, orgue, cithare, guitare... », explique Claudine Audemars Gyger qui s'adresse à une génération adepte du zapping.

Sous le signe de l'Esprit

Reste que le but n'est pas d'enchaîner des expériences pour le seul principe de la découverte. « Souvent, on fait le vide, mais on ne se remplit pas ensuite. Le but, c'est de méditer et se poser afin de mieux avancer. Et d'accueil-lir l'essentiel: une Parole de Vie », rappelle Claudine Audemars Gyger. D'ailleurs, Roua'h, mot hébreu féminin signifie « le souffle qui nous fait aller de l'avant, nous parle et nous guide ».

▲ Camille Andres

Infos

Roua'h. Souffler le temps d'une pause et s'ouvrir au Souffle. Tous les vendredis hors vacances scolaires de 18h à 19h, moment convivial jusqu'à 20h, à l'Eglise Sainte-Claire de Vevey dès le 30 août. Infos et contacts: audemars.gyger@bluewin.ch 28 VAUD Réformés | Juillet-Août 2019

À L'AGENDA

BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

Pendant la Fête des vignerons de Vevey, des communautés chrétiennes locales tiennent un espace d'exposition, de repos, de méditation, d'écoute et de célébration pour tous, du 18 juillet au 11 août, de 14h à 18h30 à l'église Sainte-Claire. Des bénévoles sont recherchés pour l'animer. Infos et inscriptions: www.pin.fo/benevolesvevey et 021 331 57 60.

SENTIER DES HUGUENOTS

« Sur les pas des huguenots » développe le tracé de sentiers de randonnée qui suivent le tracé historique de l'exil des huguenots dauphinois vers l'Allemagne et la Suisse à la fin du XVII^e siècle. Depuis peu, le balisage est réalisé entre Céligny et Vaumarcus. Par ailleurs, un accompagnement de groupe par une guide professionnelle est possible. **Infos**: www. via-huguenots-vd.ch.

FORMATION

Vous avez pris une responsabilité au sein de l'Eglise évangélique réformée vaudoise? Son office des ressources humaines propose toute une série de formations gratuites pour vous accompagner dans ce travail. Vous pouvez suivre le programme en entier ou en choisir une partie, selon vos intérêts et vos disponibilités.

Infos: www.pin.fo/formationeerv.

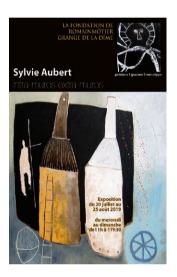
À LA CATHÉDRALE

Le 1er août à 10h, culte à l'occasion de la fête nationale, avec les cors des Alpes de l'Echo du Boiron. Exposition des statues du grand portail: visite commentée de l'exposition. Entrée libre, les mercredis à 15 h: 24 juillet, 14 août. Les samedis à 11 h: 6 juillet, 3 août. Le 25 août à 10h, culte d'adieux du pasteur André Joly. Infos: www. lacathedrale.eerv.ch.

EXPOSITIONÀ ROMAINMÔTIER

Intra-Muros extra-Muros. Peintures de Sylvie Aubert, du 20 juillet au 25 août, du mer-

credi au dimanche, de 11h à 17h30, à la Grange de la Dîme. Vernissage le 20 juillet à 16h.



BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Parce que j'aime l'Eglise

« Prendre

appui sur

sa foi ne

préserve pas

des erreurs »



QUESTIONNEMENT Les

enfants n'hésitent pas à questionner leurs parents, pour appréhender leur réalité, y compris ecclésiale. A l'approche du terme de mon mandat, marqué par une fin de législature difficile, dont les médias se font l'écho, parfois cela déborde à la maison et les enfants en sont témoins.

Alors la question vient, candide, légitime: « Maman, pourquoi tu ne démissionnes pas? » Je suis d'abord restée

sans voix, sans réponse. Oui, au fond, pourquoi?

J'ai pris le temps de réfléchir, de laisser résonner. La réponse est venue, en deux temps:

parce que j'aime le Christ; parce que j'aime son Eglise, dans laquelle j'ai grandi, où je me suis engagée, mon Eglise. Ces cinq ans, j'ai travaillé avec collègues, ministres, laïques à faire rayonner l'amour du

> Christ ici, auprès de nos contemporains. Prendre appui sur sa foi ne préserve pas des erreurs: je demande sincèrement pardon à qui a été bles-

sé par mon action personnelle ou collective; je remercie pareillement celles et ceux qui m'ont soutenue, encouragée, reprise pour m'aider à assumer ma responsabilité de conseillère synodale. Parce que j'aime l'Eglise, je prie pour les membres du nouveau Conseil synodal de l'EERV, pour toutes les personnes engagées en son sein qui vont poursuivre l'annonce de la Bonne Nouvelle chaque jour.

Parce que j'aime le Christ, je continuerai à témoigner de l'amour qu'il porte à chacune, à chacun.

Dieu vous bénit.

VOTRE RÉGION MORGES – AUBONNE

Ensemble nous sommes plus forts

Dans une situation mouvante, nous recherchons un équilibre entre autonomie des paroisses et solidarité régionale.

SOUTIEN La seule chose qui ne change pas c'est le changement, dit-on. Or, le christianisme occidental est influencé par la pensée philosophique d'Aristote, reprise par Thomas d'Aquin. Ce dernier conçoit Dieu comme la cause première de toute chose, celui qui ne change pas. «[...] la raison et la volonté humaine sont choses changeantes et faillibles, et tout ce qui est faillible et changeant doit être ramené à un premier principe immobile et nécessaire par lui-même.»

La Bible, elle aussi, nous présente un Dieu fidèle à luimême, à qui on peut se fier. « Car je suis l'Eternel, je ne change pas » (Malachie 3, 6). Mais elle nous présente surtout un Dieu vivant qui interagit avec l'humain et la création. Un Dieu qui invente sans cesse de nouvelles manières de faire alliance avec les humains. C'est ce qui nous autorise et nous encourage nous-mêmes à changer avec le monde et la société, en lui faisant confiance. De nombreux changements nous affectent. Par exemple, nos concitovens ne sont plus affiliés à l'Eglise comme dans les décennies passées; mais leur soif spirituelle existe toujours. Il nous appartient de trouver des chemins pour que l'Evangile de Jésus-Christ rencontre les besoins d'aujourd'hui. Nous sommes dès maintenant en pénurie de ministres. Un mitemps dans la paroisse de l'Aubonne et un 30 % dans la paroisse de Morges - Echichens sont déjà vacants. Deux pasteurs quittent cet été les paroisses de Morges – Echichens et du Pied du Jura, un seul sera remplacé. Comment faire pour bien faire? C'est ce que se demandent les femmes et les hommes au service du Christ dans notre Région.

Notre Région a fait toute une réflexion, concrétisée par l'adoption du modèle « pot commun » qui implique un soutien de tous aux paroisses ayant un poste vacant. Cela signifie que les ministres des autres lieux d'Eglise viendront en soutien, et conduiront des activités. Pour ce faire, ils ou elles devront diminuer leur volume d'activités dans leur propre lieu. Si donc il y a 1,8 poste vacant en tout, sur un total de 16,5 postes, cette diminution de forces de l'ordre de 11 % se fera sentir dans l'ensemble des lieux d'Eglise.



Un équilibre entre autonomie et solidarité, afin de pouvoir rebondir.

En organisant concrètement ces soutiens dès maintenant, les ministres concentrent leur travail en reprenant des préparations ou en regroupant des activités. Ils pourront apporter leur expérience dans un autre lieu, et découvrir de bonnes pratiques à réutiliser. Ils se mettront au service de la paroisse qui reçoit leur soutien. De cette manière, chaque paroisse conserve son autonomie, tandis que l'ensemble régional met ses forces en commun.

Avec les conseils et ministres, nous discernerons les activités essentielles, là où l'intérêt des gens manifeste la vie, et abandonnerons celles qui sont portées à bout de bras, parce que répondant plus à notre idée qu'aux besoins de nos concitoyens. Pensons à ce que ferait Jésus-Christ à notre place. Il n'a pas créé une Eglise, il a rencontré les gens sur les chemins. Comme Jésus est largement sorti des synagogues pour aller vers les gens, nous porterons nos regards vers les non-pratiquants qui ont une soif spirituelle, aussi bien que vers les fidèles paroissiens.

► François Paccaud, pasteur, coordinateur

30 MORGES - AUBONNE Réformés | Juillet-Août 2019

L'AUBONNE

ACTUALITÉS

Nouveaux cultes

Nous continuons à développer des célébrations innovantes. Elles permettent d'élargir le rayonnement de notre paroisse. Elles commenceront en septembre prochain, le samedi, à 18h, à la chapelle Trévelin et au temple de Montherod. La paroisse aura un avant-goût de ces célébrations au culte en plein air du 30 juin, à Pizy, et à celui de la rentrée, à Saint-Livres.

Une équipe de célébrant(e)s

La paroisse bénéficie désormais d'une équipe de célébrant(e)s.

Ils sont spécialement formés pour célébrer des cultes en l'absence de pasteurs. Grâce à eux et à quelques

Pèlerinage de l'été

L'AUBONNE A partir du dimanche 30 juin, nous reprenons le pèlerinage de l'été avec un culte par dimanche, à 10h, chaque fois dans un autre lieu: 7 juillet à Aubonne; 14 juillet à Féchy, CultAgape, cène; 21 juillet à Buchillon; 28 juillet à Lavigny; 4 août à Montherod, cène; 11 août Etoy, abbaye; 18 août, Allaman, cène; 25 août à Saint-Livres. Tous ces cultes sont suivis d'un temps convivial. Claude Demissy abordera des sujets considérés, à notre époque, comme constitutifs du bonheur: amour, argent, esthétique, santé, etc.

pasteurs retraités, notre paroisse continuera à célébrer des cultes dans tous les villages malgré la réduction du nombre de ministres dans notre Région (voir photo).

RENDEZ-VOUS

Culte en plein air

Dimanche 30 juin, 10h, refuge intercommunal Les 3.com, dans les bois de Pizy (GPS: 46°29'45.9 »N 6°20'41.1 »E), suivi d'un apéritif offert par la paroisse. Il s'agira d'un culte spécialement adapté aux familles. Il constitue la première d'un genre de culte entièrement nouveau, dynamique et interactif. Philippe Corset et sa guitare animeront la partie musicale. Sa venue dans nos cultes a toujours été appréciée, car elle donne aux célébrations un élan de fraîcheur. Nous demandons aux personnes qui le peuvent de venir avec une chaise de jardin afin de faciliter la disposition de l'assemblée. Le culte se déroulera devant la cabane ou à l'intérieur en cas de mauvais temps.

claude.demissv@eerv.ch.

Culte de rentrée

Dimanche 25 août, 10h, Saint-Livres, deuxième célébration dynamique pour les familles. Les enfants entrant pour la première fois à l'école et ceux reprenant les cours recevront une bénédiction particulière. Ce culte ressemblera à ceux qui seront célébrés au cours de l'année, un samedi par mois à la chapelle Trévelin et six samedis par an à Montherod. florence.

Aubonn'Apéro

loliger@eerv.ch.

Vendredi 30 août, de 18h à 21h, notre paroisse animera l'Aubonn'Apéro avec Awaken Team, groupe gospel qui est déjà venu dans notre paroisse et a connu un grand succès. Les trois chanteurs et le pianiste jouent du gospel contemporain et traditionnel depuis 2007 à Lausanne et Genève.

Pour prier

Un lundi par mois, 9h, au temple d'Etoy avec le cénacle de l'unité, vidoudezhs@yahoo. fr, 021 808 76 22. Tous les mardis, 7h15, chapelle Saint-Etienne d'Aubonne, et également le mardi, à 18h, avec le pèlerinage de prière, qui

passe dans différents lieux de culte de notre paroisse, fmartin@megaphone.org. Tous les quinze jours, chapelle Trévelin, avec le groupe RUAH, le vendredi, de 20h à 21h30, suivi d'une collation. Contact: jp.d.guignard@sefanet.ch, 021 808 75 49.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

A été confié à Dieu dans l'espérance de la résurrection: jeudi 9 mai, M. Alain Vanhamme (74 ans) de Buchillon, au temple de Saint-Sulpice.



L'équipe des célébrant(e)s. © Nelly Pernet



Le nouveau conseil paroissial a été installé au cours du culte de Pentecôte par Esther Gaillard, la nouvelle présidente de l'Assemblée paroissiale.

MORGES - AUBONNE N°28 | Réformés

GIMEL LONGIROD

ACTUALITÉS

Vacances

Dimanche 7 juillet, 10h, Gimel, culte « solidarité ». Le thème pendant cette période de vacances: « prendre soin les uns des autres »! Temps de rupture avec les activités quotidiennes pour les uns; temps de travail intense pour les autres, pour ceux qui doivent rester aux champs, au bureau ou à l'établi pour remplacer ceux qui s'en sont allés prendre l'air. Temps de renouveau pour les anciens; temps pour se rapprocher les uns des autres; temps pour se ressourcer. Et temps pour méditer, aussi. A toutes et à tous, bon été!

RENDEZ-VOUS

La nuit la plus courte et le culte le plus haut...

Week-end du 29 au 30 juin, sortie enfance (6-11 ans) au Crêt de la Neuve. Rendez-vous devant la cure de Gimel, le samedi, à 15h. Soirée au coin du feu, puis nuit à la ferme. Le lendemain, à 10h30, culte au sommet du Crêt de la Neuve.

En cas de pluie, la nuit la plus courte n'aura pas lieu, mais les familles sont invitées au culte, à 10h30, au temple de Longirod. Météo: Jean-Claude Landry, 079 204 49 45.

Course des aînés

Jeudi 22 août, de 7h30 à **20h30.** Les heures de départ des villages seront précisées lors de l'inscription. Visite du musée des soieries Bonnet, à Jujurieux, repas à l'auberge du lac Genin et, si le temps le permet, visite du jardin japonais Au Paradiz'en. Inscription jusqu'au 15 août, 079 355 17 43.

Fête au village

Samedi 24 août, de 10h à 20h, rue Billard 7, Gimel. La paroisse vous offre un espace de détente et des activités, comme la fabrication de pain sans levain, une pêche miraculeuse, une petite exposition sur la restauration de l'église de Gimel. Des moments de musique et la présentation de l'orgue auront lieu à l'église en cours de journée.

Culte «et si...»

Dimanche 1er septembre, 10h, Gimel. Le culte sera suivi des traditionnelles grillades

dans les jardins de la cure. Les grillades sont offertes! Apportez salades et desserts pour garnir le buffet, svp!

POUR LES JEUNES

Camp pour les 15 à 25 ans

Du samedi 10 au vendredi 16 août, à Rougemont. Thème: «La communication», avec sports, randos, sorties, dégustations, rafting. Prix: 350 fr. Inscription auprès de Florian Bille.

Soirées Jeunesse

Les samedis, de 18h30 à 21h30. A partir de la rentrée de septembre, des soirées jeunesse seront proposées aux adolescents de 12 à 18 ans. Ce sera l'occasion de vivre des moments de réflexion, de foi, de jeux. Rendez-vous les 7 septembre, 5 octobre, 9 novembre, 14 décembre, etc. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à contacter l'un de vos pasteurs.

DANS NOS FAMILLES Service funèbre

Nous avons confié à la grâce de Dieu: M. Emile Roulet, le 24 mai à Gimel. Nous entourons dans le deuil la famille Roulet.

Cultes dans notre paroisse **GIMEL - LONGIROD Du**

nouveau. Et si nous vivions des cultes renouvelés? Et si nous nous retrouvions chaque premier dimanche du mois pour vivre un culte « et si... » ? A partir du 1er septembre, découvrons ensemble ce nouveau concept. Vous pourrez en être actrice ou acteur en participant à une équipe de préparation.

Chacun d'eux aura un thème spécifique. En outre, notre implication dans chaque village a été repensée. Le 1er dimanche du mois, 10h, à Gimel, culte « et si...», avec une méditation à Longirod la veille, à 18h. Le 2e dimanche du mois, 9h30, à Gimel, et 10h45, à Marchissy. Le 3e dimanche du mois, 9h30, à Gimel, et 10h45, à Saint-George. Quatre fois par an prendront place des cultes « Paroles et musique ». Le 4º dimanche du mois, 9h30, à Gimel, et 10h45, à Saubraz, Essertines ou Saint-Oyens.

Le 5e dimanche le cas échéant, 9h30, dans un des villages du bas, et 10h45, à Longirod. Quatre fois par an, des cultes dits « A quatre pattes, C4P » seront organisés pour les familles avec petits enfants (0 à 6 ans) le samedi, en fin d'après-midi. Le nouveau conseil et les ministres se réjouissent de vivre ces nouvelles expériences avec vous!



Le nouveau conseil paroissial. De gauche à droite: Jean-Claude Landry, Isabelle Rubin, Christine Mouthon, Simon Noble, Florian Bille, Pascal Dubos, Isabelle Juillerat, Emmanuel Maillard. Manque Catherine Martin. © Ruth Lambercy

32 MORGES – AUBONNE Réformés | Juillet-Août 2019

LONAY PRÉVERENGES VULLIERENS

ACTUALITÉS

Abbaye de Préverenges

Dimanche 7 juillet, à 9h30, célébration œcuménique sur l'esplanade Jean-Villars Gilles. Des amis français de Préveranges, village avec lequel nous fêtons 40 ans de jumelage, partageront notre célébration. Un bus navette vous prend à la place de l'Etoile ou au parking de la plage si besoin.

Culte patriotique en plein air

Dimanche 4 août, 10h, près du Bois du Sallin. Par beau temps, suivez les indications « culte » depuis le temple d'Aclens. A mi-chemin entre Aclens et Vullierens, tournez à gauche et suivez les flèches. Prenez avec vous une chaise pliante ou une couverture, de quoi accueillir agréablement le texte royal du jour! Un apéritif suivra.

Abbaye de Denges

Dimanche 18 août, 10h, culte au pont rouge. Nous aurons des invités de taille: David et Goliath!

Déplacement en voiture

Si pour un culte ou une manifestation paroissiale vous aviez besoin d'être véhiculés, n'hésitez pas à en faire part à une des pasteures ou à un des membres du conseil. Ils pourront vous mettre en contact avec une personne prête à vous conduire au lieu souhaité.

Visites

C'est l'été! Ce petit mot pour signaler aux paroissiens de Denges, Romanel et Aclens qui souhaiteraient une visite estivale et pastorale, que je



Le bonheur est dans le pré. © Renaud Rindlisbacher

me ferais un plaisir de venir les trouver. Notre stagiaire Linda Sibuet est également disponible pour des visites. Merci de contacter Ira Jaillet, 021 331 56 17, ou Linda Sibuet, 078 209 40 95. Les paroissiens de Préverenges peuvent appeler Claudine Masson Neal, 021 331 56 83, pendant le mois de juillet.

RENDEZ-VOUS

Culte au Monteiron, ouverture des activités liées à l'enfance

Dimanche 1er septembre, 10h, sur la colline du Monteiron, chemin du Monteiron 1, à Préverenges. A cette occasion, l'ouverture des activités liées aux 0-12 ans et à leurs proches sera fêtée avec la participation des enfants. Un apéritif suivra.

Festival de pâtes

Samedi 28 septembre, 18h à 22h, maison des Pressoirs, à Lonay. Un bon moment à partager en famille.

Culte des récoltes

Dimanche 13 octobre, 10h, temple de Vullierens, avec le chœur d'hommes de Bussigny.

DANS NOS FAMILLES

Nous entourons dans le deuil les familles de : Mme Anne-Marie Lynedjian (74 ans), Lonay ; Mme Micheline Gilliéron Christen (86 ans), Prilly ; M. René Boetchi (71 ans), Préverenges.

Nous nous réjouissons des baptêmes de Daenerys Fleur Mattia et Sofia Alessia Herren Jimenez.

A l'occasion de leur mariage, nous avons accompagné avec joie: Jérôme Kehrli et Cécile Flaction, Lausanne; Lionel Châtelain et Caroline Garcia, Préverenges.

À MÉDITER

« Léger comme un rayon de lune, sensible aux moindres nuances de ton souffle, le foulard à ton cou savait tout de ton âme. »

▲ Christian Bobin

Un été royal

LONAY - PRÉVE-RENGES - VULLIE-RENS Lors des huit dimanches des vacances d'été, nous nous réunirons à tour de rôle dans chacun de nos huit villages pour un culte autour d'un récit biblique de roi, reine, royaume. Nous nous réjouissons de partager avec vous cet été royal.

D'autre part, à partir du 10 juillet, tous les mercredis, jusqu'au 21 août, de 9h à 9h45, à l'église de Préverenges, vous pouvez venir vivre un temps de méditation et prière autour du texte prêché le dimanche suivant.

N°28 | Réformés MORGES – AUBONNE 33

MORGES ECHICHENS

ACTUALITÉS

«Adieu» ou «au revoir»

On peut hésiter pour l'intitulé de ces événements où quelqu'un prend congé. Si adieu peut parfois sembler plus définitif, il n'en est rien. On peut aussi l'entendre en « à Dieu ». L'on se confie les uns les autres en celui en qui nous avons confiance. Et « au revoir » ne contient, il est vrai, aucune certitude que l'on va effectivement se recroiser, c'est juste un vœu, une ouverture, une légère espérance.

Alors au terme de ces neuf ans passés ensemble, qui font plus de 3 000 jours de grâce, d'amitié et de tâches partagées, j'adresse à chacune et chacun de vous à Dieu et au revoir, confiance et espérance.

► Michel Muller, pasteur

Culte en plein air

Dimanche 4 août, 9h45.

Dans le cadre de l'abbaye des Amis de Morges qui fête sa triennale, il est de tradition de célébrer le culte au parc de l'Indépendance avec la fanfare de Yens ou à la patinoire en cas de météo défavorable. Après le culte, cortège en fanfare pour monter à la patinoire, où se poursuivent les festivités de l'abbaye.

Colibris festival

Dimanche 25 août. La paroisse participe à ce festival des associations de Morges, sur le quai Lochmann et dans le temple. Trente associations présentent leurs activités et leurs engagements pour la collectivité, entre 11h et 17h. Une buvette sera tenue par la jeunesse de notre Eglise. Le culte, à 9h30, ou-



Journée cantonale Jeunesse: une église à ciel ouvert avec des matériaux recyclés devant la chapelle des Charpentiers. © Christophe Peter

vrira la journée sur le thème: rencontrer les autres, soimême, Dieu. Espace méditatif, rallye, visite du temple, concerts et autres animations sont au programme, www.colibrisfestival.ch.

Belle occasion pour notre Eglise de se présenter et d'accueillir dans le temple. Infos et inscription pour des coups de main: secrétariat, 021 801 15 02, ou Christophe Peter, 021 331 56 66.

POUR LES JEUNES

Camp d'été

Soyez en pensées et en prière avec les enfants, les jeunes et les accompagnants du camp d'été à Arzier, du 8 au 12 juillet.

DANS NOS FAMILLES

En mai

Nous avons eu la joie de célébrer le baptême de : Eden Baer et Antoine Rairoux.

Nous avons confié à la grâce de Dieu: M. Bernard Rochat, M. Pierre-André Cretegny, Mme Francine Charrot, Mme Elisabeth Tavel, M. Stanley Despland, M. René Hediger.

À VOTRE DISPOSITION

Durant l'été, les pasteurs et diacre sont à votre disposition, au moyen de leur permanence téléphonique: 079 310 55 83.

N'hésitez pas à les solliciter!

Culte d'au revoir de Michel Muller

MORGES - ECHICHENS

Dimanche 7 juillet, 10h15, Morges. Pour lui dire toute notre reconnaissance pour ces neuf ans de ministère dans notre paroisse, vous êtes invités à vivre un culte d'au revoir et à partager une agape sur place, en toute simplicité.

L'inscription n'est pas nécessaire. Merci à tous ceux qui le peuvent d'apporter un dessert. 34 MORGES - AUBONNE Réformés | Juillet-Août 2019

PIED DU JURA

ACTUALITÉS

Festiv'été Terre Nouvelle

Dimanche 30 juin, 10h, refuge de Ballens. Culte en plein air avec la participation du chœur paroissial. Pour le repas qui suivra: apporter sa viande à griller et ses couverts. Salades, boissons sans alcool, café et thé offerts.

Culte avec la «Stami»

Dimanche 21 juillet, 10h, temple d'Apples. Culte avec nos frères et sœurs de l'église évangélique Stadtmission du Pied du Jura, co-célébré par Jean-Daniel Courvoisier et Stefan Schmid. Les enfants sont les bienvenus.

Culte patriotique

Dimanche 28 juillet, 10h, culte en plein air célébré sur le parvis du temple de Pampigny. Pour se réjouir de la fondation de notre pays sous le regard de Dieu et unir nos voix dans des cantiques patriotiques.

Visite hongroise

L'an dernier, notre paroisse s'était préparée à accueillir nos frères et sœurs hongrois de Bodvaszilas, mais ils avaient été retenus par des soucis de santé. Ils reviennent cette année au milieu du mois d'août, et vous pourrez les rencontrer lors d'un repas de soutien, vendredi 16 août, à 19h. Ce repas, aussi festif que convivial, permettra de couvrir les frais de leur séjour. Inscriptions auprès d'Etienne Guilloud.

Groupes d'aînés

Les Colchiques: grande course, jeudi 29 août, à Champex-Lac, visite du Moulin Semblanet. S'inscrire jusqu'au 15 août auprès de Maxline



Brunch rebedoli du 26 mai. © Christiane Guhl. EF

Tornare, 021 809 53 36.

Les Quatre Saisons: course annuelle à la ferme Droz-di-Busset, La Chaux-de-Fonds, jeudi 29 août.

Marché à Mollens

Samedi 31 août, dès 10h30, sur la place de l'Amitié. Vente de fruits, légumes, fromages, tommes de chèvre, pains, tresses et vin; puis repas avec jambon, salades, buffet de desserts. En cas de pluie, la manifestation a lieu à la cantine de Mollens.

« FestiBaud »

Dimanche 1er septembre, 11h15, EMS à Apples. Célébration œcuménique dans le cadre de la fête annuelle de la Fondation Baud, avec la chorale de la Fondation. Célébration suivie d'un brunch. Prix du brunch: 20 fr. par adulte et 12 fr. par enfant jusqu'à 12 ans.

Intention de prière

Prions pour que cette période de vacances permette à chacun de se reposer et de se ressourcer. Que nous puissions ressentir la joie et la paix de notre Seigneur à travers

des découvertes de voyages, la beauté de nos paysages ou des rencontres chaleureuses. Prions en particulier pour les enfants et accompagnants des camps de vacances, notamment les camps à Crêt-Bérard ainsi que le camp à Arzier, du 8 au 12 juillet, organisé par Christine Courvoisier et des ministres et Jacks de notre Région pour des enfants de 6 à 12 ans.

RENDEZ-VOUS

Activités régulières

Préparation des cultes SpéléoBible, cure d'Apples: les mercredis 10 juillet, 7 août, de 9h30 à 11h. Cafés théo, reprise les vendredis 6 et 20 septembre.

INFORMATIONS UTILES

Pour plus d'informations sur l'un ou l'autre des événements, vous pouvez contacter Jean-Daniel Courvoisier, 021 331 57 91, ou Etienne Guilloud, 021 331 58 23.

MÉMENTO

Samedi 7 septembre, Lausanne, journée d'Eglise et culte de consécration.

Dimanche 8 septembre, Perroy, tournoi de pétanque de l'EERV.

Dimanche 15 septembre, culte « Fête au village », à Bière.

Au revoir au pasteur Guilloud

PIED DU JURA Dimanche 25 août, dès 10h, temple de Bière. Culte oasis festif, pour partager un moment de joie et de reconnaissance avec notre ministre qui rejoindra la paroisse de La Dôle. Etienne Guilloud: « Après cinq années très heureuses au Pied du Jura, mon ministère se poursuivra du côté de La Dôle, à partir de septembre. Convaincu que c'est un au revoir plutôt qu'un adieu, j'aurai grande joie à vous partager un dernier culte dans cette paroisse, suivi d'un repas à la salle polyvalente. Le chœur mixte L'Espérance sera de la fête, et vous?»

N°28 | Réformés MORGES – AUBONNE 35

SAINT-PREX LUSSY VUFFLENS

RENDEZ-VOUS

Préparation au baptême

Mardi 2 juillet, 17h30-19h15, Lussy, salle de paroisse. Inscription et renseignements: N. Huber, 021 331 57 71.

Repas EPP

En pause pendant l'été.

Brise du soir

Mercredi 31 juillet, dès 11h30, refuge de Yens. Pendant la chaleur estivale, c'est un pur bonheur que de se retrouver pour partager un repas dans la fraîcheur de la forêt. Pour l'apéritif et le repas, veuillez vous équiper de couverts et vaisselle.

Mercredi 28 août, course surprise. Renseignements: Nelly Hofmann, 021 800 40 81.

Culte tartine

Dimanche 1er septembre, dès 8h30, Tolochenaz, sur le parvis de l'église. Vous êtes les bienvenus pour partager un petit-déjeuner avant le culte de 10h.

Réseau SLViens!

Besoin d'un transport pour aller au culte dans l'un des villages, d'une visite pastorale ou paroissiale à domicile, à l'hôpital ou en institution, ou d'autres besoins occasionnels? Ou envie d'offrir un service: lire, conter, cuisinr? Appelez le 079 215 10 49, enregistrez votre message et nous vous rappelons. Le Réseau SLViens! est là pour vous! Madeleine Ott attend vos appels et vos messages, 079 215 10 49, diaconie.slv@ eerv.ch.



Le nouveau conseil paroissial. © Renaud Rindlisbacher

Dates à retenir

Culte tartine, le 1er septembre, à Tolochenaz, à 10h.
Ouverture Culte de l'enfance et catéchisme, le dimanche 6 octobre, à Lussy.

POUR LES JEUNES Catéchèse

Le courrier d'informations parviendra dans la première semaine de la rentrée scolaire.

KT7

Samedi 28 septembre, marche pour marquer le début des activités. Les détails vous seront communiqués à la rentrée.

Groupe de marche méditative

SAINT-PREX - LUSSY - VUFFLENS Mardis 2 juillet et 6 août, 14h, des personnes adeptes de la marche et de la flânerie se retrouvent une fois par mois, pour un temps de découverte dans la nature de la région. Une marche méditative avec texte biblique et méditation. Prendre contact avec Elizabeth Uldry, 079 446 95 64, pour faire chemin ensemble et découvrir le point de départ. Chaque 1er mardi du mois.

À VOTRE DISPOSITION

Durant l'été, le diacre et les pasteurs sont à votre écoute au moyen de la permanence, au 077 522 88 50.

DANS NOS FAMILLES

Nous avons confié à la grâce de Dieu: M. Franz Amrhein de Tolochenaz, M. Claude Fehlmann de Vufflens, Mme Isabelle Laager de Saint-Prex, Mme Nadia Emery Babey de Tolochenaz. 36 MORGES - AUBONNE Réformés | Juillet-Août 2019

KIRCHGEMEINDE MORGES LA CÔTE NYON

Diese Gemeinde ist Teil der EERV im Gebiet zwischen Genf und Lausanne.

RÜCKBLICK

Zu Auffahrt wurden 14 Frauen und 5 Männer als unsere Kirchenpflege, fünf von ihnen als Kirchenvorstand 2019-24 eingeführt. Mögen sie ihr Amt in Treue und mit Freude ausfüllen und Gott ihnen für schwierige Aufgaben Geduld und Durchhaltevermögen schenken. Zwei Personen haben ihr Amt niedergelegt: Kirchenpfleger Hans-Ulrich Bühlmann und Kirchenvorsteherin und Sekretärin Ida Joder. Beide haben über viele Jahre Mühe und Liebe investiert. Wir danken ihnen! Gott segne sie auf ihrem weiteren Weg.

AKTUELLES

Fête de l'abbaye in Nyon

Sonntag, 7. Juli um 10 Uhr, feiern wir mit den französischsprachigen Gemeinden einen ökumenischen Gottesdienst auf dem Schlossplatz von Nyon. Gemeinsam sind wir Kirche in Stadt und Umgebung. Seien auch Sie dabei!

Deutschschweizertag 2019

Sonntag, 18. August, im Refuge de Colombier! Unter dem Motto "Bunt wie ein Regenbogen" feiern wir unsere Freude an der sommerlichen Fülle der Natur und am Reichtum der Jahre in unserem Leben. Beginn um 10 Uhr 30 mit einem Gottesdienst im Grünen. Anschliessend grillen und



Ehrung der scheidenden Kirchenvorsteherin Ida Joder. © E. Vogel

essen wir gemeinsam. Ein Grill wird dort sein, auch Getränke. Bitte bringen Sie mit, was Sie grillen und essen möchten! Anschliessend geselliges Beisammensein.

AUS UNSEREN FAMILIEN

Es verstarb Frau Elisabeth Bühlmann im 97. Lebensjahr. Wir gedenken ihrer und beten für die, die um sie trauern. "Gott ist bei uns am Abend und am Morgen und ganz gewiss an jedem neuen Tag."

Mach mal Pause!

KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE -NYON

Wenn dich Zweifel umtreiben, mach' eine Pause. Wenn du dich ärgerst, mach' eine Pause. Wenn du dich ermüdet hast, mach' eine Pause. Wenn du dich selber in Stress bringst, mach' eine Pause. Und wenn du eine Pause machst. atme ganz tief und sag Danke.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

Quatre jours au monastère de Bose avec Job

Sous un ciel qui parvenait à nous faire croire que nous étions en été, nous avons vécu quatre jours intenses et conviviaux à la découverte de la communauté monastique, œcuménique et mixte de Bose, quatre jours rythmés par les temps de prière et les célébrations, par une lectio divina du frère Daniel Attinger autour de la rencontre progressive de Job avec Dieu, une visite de l'atelier d'icônes et de la belle église romane qui est au cœur du site. Certains participants nous ont dévoilé leurs dons de poètes, et tous et toutes, nous avons pu cheminer. Job, un personnage aux dimensions universelles!

ÉCOUTE ET SOLIDARITÉ

RENDEZ-VOUS

Permanence sociale

Chaque mercredi, entre 13h et 14h15, Morges, place de l'Eglise 3, cure du Bluard. Accueil, écoute, entraide, entretien individuel et accompagnement sont offerts à toute personne vivant une

situation précaire. Pas besoin de prendre rendez-vous. Ouvert aussi durant l'été, sauf les mercredis 3 et 10 juillet et 7 août.

Entretiens individuels

Ecoute et accompagnement sont aussi possibles sur rendez-vous. N'hésitez pas à prendre contact avec Anita Baumann, diacre, 079 192 46 42, anita.baumann@eerv.ch.

Rencontres chouettes

Chaque mercredi, entre 14h30 et 16h30, Morges, place de l'Eglise 3, cure du Bluard. Ouvert aussi durant l'été, à l'exception des mercredis 3 et 10 juillet et 7 août. Toute personne est la bienvenue! N'hésitez pas à nous rejoindre pour un court ou un plus long moment. Comme la chouette, nous repérons ensemble ce qui permet de s'orienter dans la vie même en période d'obscurité. Occasion de partager joies et peines, de vivre un temps convivial, de boire un thé ou un café, de déguster un gâteau, de créer des liens d'amitié.

Rencontres Clin d'œil

Vendredi 27 septembre, de 15h à 17h, Gimel, salle paroissiale. Réservez la date! De plus amples informations dans le prochain numéro. Pour tout renseignement: L. Kummer, laukum@bluewin.ch, ou A. Baumann, 079 192 46 42. Possibilité d'un entretien individuel en prenant rendez-vous.

Parrainages pour des personnes réfugiées

Action œcuménique. Pour tout renseignement: E. Vogel, 021 331 57 83, eva.vogel@eerv.ch, ou Fr. Gariazzo, 079 813 81 35, francoise.gariazzo@cath-vd.ch.

N°28 | Réformés MORGES - AUBONNE 37

FestiBaud

Dimanche 1er septembre, 11h15, Apples, EMS. Célébration œcuménique dans le cadre de la fête annuelle de la Fondation Baud. Participation de la chorale de la Fondation.

Célébration suivie d'un brunch. Prix: 20 fr. par adulte et 12 fr. par enfant jusqu'à 12 ans.

REMERCIEMENTS

Lors de l'offrande des cultes solidarité à Aubonne et Saint-Livres de mai dernier, de nombreuses personnes ont ajouté, en plus du don en argent, bons Cumulus, nourritures et produits de première nécessité pour l'aumônerie de rue de notre Région. Un chaleureux merci au nom de celles et ceux qui ont reçu cette aide lors de la permanence sociale du mercredi à Morges!





Formation et accompagnement Les participants à la retraite à Bose. © Ira Jaillet

Monsieur le Pasteur, vous me ferez bien une « petite » prière!

voilà une expression bien de chez nous pour qualifier la prière: une «petite» prière! En tant que pasteur qui visite souvent ses paroissiens, je m'interroge si l'adjectif utilisé ici sous-entend «j'ai un train à prendre » ou bien « je ne veux pas prendre trop de votre temps » ou encore « je me gêne un peu »? Trêve de plaisante-

rie... Pourquoi la prière à ce moment doit-elle être nécessairement « petite »? Serait-ce le caractère intime de la prière qui retient le paroissien de s'épancher ainsi plus qu'il ne se doit? Il importe de comprendre le sens de la prière à domicile, au risque de faire de la visite pastorale une simple visite de courtoisie, détachée de l'essenCiel. En effet, plus que la rencontre elle-même, la prière permet d'invoquer Dieu

et de placer ainsi son éternité au cœur de notre présent. Le rythme des pas et du souffle de chacun s'apaise alors, et s'accorde à celui du Très-Haut. Les regards tournés vers le Père, les croyants quêtent ainsi ensemble auprès de lui l'Esprit saint qui fait vivre et qui vient prier tout bas en nos cœurs: « Abba Père! » Alors oui, « Monsieur le pasteur, pouvons-nous prier ensemble? » Car la prière n'est pas petite aux yeux de Dieu ni au cœur de l'homme. Elle prend de l'intensité et elle peut même durer un moment, ponctuée qu'elle est de silences: le temps qu'il faut pour sentir en soi l'étincelle d'éternité que Dieu lui-même a posée, et accueillir le Shalom de Dieu, cette paix étonnante, qui dépasse ce que nous pouvons comprendre. Ce qui est précieux ne se brade pas! La Sandro Restauri, pasteur à Saint-Prex - Lussy - Vufflens

CULTES & PRIÈRES JUILLET-AOÛT 2019

L'AUBONNE Un lundi par mois, 9h, temple d'Etoy, avec le cénacle de l'unité, vidoudezhs@yahoo.fr, 021 808 76 22. Tous les mardis, 7h15, Aubonne, chapelle Saint-Etienne, 18h, avec le pèlerinage de prière, qui passe dans différents lieux de culte de notre paroisse, fmartin@megaphone.org. Le vendredi tous les quinze jours, 20h, Aubonne, chapelle Trévelin, avec le groupe RUAH, suivi d'une collation, jp.d.guignard@sefanet. ch, 021 808 75 49. Dimanche 30 juin, 10h, Pizy, culte en plein air. Dimanche 7 juillet, 10h, Aubonne, cène, Cl. Demissy. Dimanche 14 juillet, 10h, Féchy, cène, Cl. Demissy. Dimanche 21 juillet, 10h, Buchillon, F. Löliger. Dimanche 28 juillet, 10h, Lavigny, Cl. Demissy. Dimanche 4 août, 10h, Montherod, cène, Cl. Demissy. Dimanche 11 août, 10h, Etoy, abbaye, C. Demissy. Dimanche 18 août, 10h, Allaman, cène, Cl. Demissy. Dimanche 25 août, 10h, Saint-Livres, rentrée, F. Löliger. Dimanche 1er septembre, 9h30, Aubonne, Cl. Demissy. 10h45, L'Espérance, Etoy, F. Lutz. 17h, Lavigny, Espace ressource, équipe.

GIMEL - LONGIROD Chaque mardi, 20h, Gimel, chant, méditation, prière. Dimanche 30 juin, 10h30, Crêt de la Neuve, F. Bille, E. Maillard. Samedi 6 juillet, 18h, méditation, Marchissy, F. Bille. Dimanche 7 juillet, 10h, Gimel, culte solidarité, cène, F. Bille. Dimanche 14 juillet, 10h, Saint-Oyens, E. Maillard. Dimanche 21 juillet, 10h, Saint-George, cène, E. Maillard. Dimanche 28 juillet, 9h30, Marchissy, culte patriotique, I. Léchot. 11h, EMS La Rosière, célébration œcuménique et patriotique, fanfare de Gimel, I. Léchot. Dimanche 4 août, 10h, Longirod, E. Maillard. Dimanche 11 août, 10h, Essertines, cène, F. Paccaud. Dimanche 18 août, 10h, Gimel, F. Bille. Dimanche 25 août, 10h, Saint-George, F. Bille. Samedi 31 août, 18h, Longirod, méditation, E. Maillard. Dimanche 1er septembre, 10h, Gimel, culte « et si... », cène, E. Maillard, F. Bille.

LONAY - PRÉVERENGES - VULLIERENS Chaque lundi, 7h30, Préverenges, office de Taizé (hors vacances scolaires). Chaque mercredi, 8h30, Préverenges, méditation silencieuse de la Parole (hors vacances scolaires). Chaque jeudi, 7h30, Préverenges, office de Taizé (hors vacances scolaires). Dimanche 30 juin, 9h15, Bremblens, I. Jaillet, L. Sibuet. 10h30, Aclens, cène, I. Jaillet, L. Sibuet. Jeudi 4 juillet, 10h, La Gracieuse, cène, C. Méan. Dimanche 7 juillet, 9h30, Préverenges, abbaye, esplanade Jean-Villars Gilles, C. Masson Neal et R. Muggli. Dimanche 14 juillet, 10h, Vullierens, cène, I. Jaillet et L. Sibuet. Dimanche 21 juillet, 10h, Lonay, cène, C. Masson Neal. Dimanche 28 juillet, 10h, Romanel, cène, C. Masson Neal. Dimanche 4 août, 10h, Aclens, culte patriotique et après-culte, cène, C. Méan. Jeudi 8 août, 10h, La Gracieuse, cène, C. Méan. Dimanche 11 août, 10h, Echandens, cène, I. Jaillet. Dimanche 18 août, 10h, Denges, abbaye, I. Jaillet et L. Sibuet. Dimanche 25 août, 10h, Bremblens, cène, C. Méan. Dimanche 1er septembre, 10h, Préverenges, au Monteiron, culte tous âges et après-culte, cène, C. Méan.

MORGES - ECHICHENS Chaque mercredi, de 9h à 9h30, temple de Morges, office de Taizé. Espace Souffle, pause estivale du 5 juillet au 23 août, reprise le 30 août, chapelle des Charpentiers, chaque vendredi, de 18h15 à 19h, accueil en musique, dès 18h. Dimanche 30 juin, 9h30, Morges, temple, S. Peter. 11h, Colombier, cène, S. Peter. Dimanche 7 juillet, 10h15, Morges, temple, cène, M. Muller et collègues. Jeudi 11 juillet, 10h15, Fondation Silo, C. Masson Neal. Dimanche 14 juillet, 9h30, Morges, temple, C. Masson Neal. 11h, Echichens, cène, C. Masson Neal. 19h30, Lavigny, chapelle de l'Institution, prière de Taizé. Dimanche 21 juillet, 9h30, Morges, temple, D. Staines. 11h, Colombier, cène, D. Staines. Dimanche 28 juillet, 9h30, Morges, temple, baptême, C. Peter. 11h, Monnaz, cène, C. Peter. Dimanche 4 août, 9h45, parc de l'Indépendance, Morges, abbaye, S. Peter. Dimanche 11 août, 9h30, Morges, temple, C. Méan. 11h, Echichens, cène, C. Méan. 19h30, Bière, église réformée, prière de Taizé. Dimanche 18 août, 9h30, Morges, temple, A. Maillard. 11h, Colombier, cène, A. Maillard. Dimanche 25 août, 9h30, Morges, temple, festival Colibris, cène, S. Peter et collègues. Dimanche 1er septembre, 10h15, Morges, temple, cène, remplaçant de D. Staines et collègues.

PIED DU JURA Dimanche 30 juin, 10h, Festiv'été, refuge de Ballens, J.-D. Courvoisier, chœur paroissial, repas. Dimanche 7 juillet, 10h, Apples, Patrimoine, cène, J.-D. Courvoisier. Dimanche 14 juillet, 10h, Bussy-Chardonney, SpéléoBible, cène, J.-D. Courvoisier. Vendredi 19 juillet, 15h15, EMS Baud, A. Baumann. Dimanche 21 juillet, 10h, Apples, Patrimoine, J.-D. Courvoisier, S. Schmid, avec la Stadtmission. Dimanche 28 juillet, 10h, Pampigny, célébration patriotique en plein air, cène, E. Guilloud. Dimanche 4 août, 10h, Apples, patrimoine, cène, J.-D. Courvoisier. Dimanche 11 août, 10h, Bussy, Spéléo-Bible, cène, E. Guilloud. Vendredi 16 août, 15h15, EMS Baud, A. Baumann. Dimanche 18 août, 10h, Apples, patrimoine, cène, E. Guilloud, avec les Hongrois. Dimanche 25 août, 10h, Bière, oasis, culte d'au revoir, E. Guilloud. Dimanche 1er septembre, 11h15, EMS Baud, célébration œcuménique, A. Baumann et S. Rempe.

SAINT-PREX - LUSSY - VUFFLENS Dimanche 30 juin, 9h15, Lussy, R. Rindlisbacher. 10h30, Tolochenaz, cène, R. Rindlisbacher. Jeudi 4 juillet, 15h, Lussy, Les Lusiades, N. Huber. Dimanche 7 juillet, 10h, Vaux, N. Huber. Dimanche 14 juillet, 9h15, Saint-Prex, R. Rindlisbacher. 10h30, Vufflens, R. Rindlisbacher. Dimanche 21 juillet, 10h, Yens, cène, N. Huber. Dimanche 28 juillet, 9h15, Lussy, R. Rindlisbacher. 10h30, Denens, cène, R. Rindlisbacher. Dimanche 4 août, 10h, Villars, cène, N. Huber. Jeudi 8 août, 15h, Lussy, Les Lusiades, N. Huber. Dimanche 11 août, 9h15, Vufflens, S. Restauri. 10h30, Yens, S. Restauri. Dimanche 18 août, 10h, Saint-Prex, N. Huber. Dimanche 25 août, 9h15, Denens, S. Restauri. 10h30, Lussy, cène, S. Restauri. Dimanche 1er septembre, 10h, Tolochenaz, culte tartine Haut En Couleur, S. Restauri.

N°28 | Réformés MORGES - AUBONNE 39

KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON Sonntag 7. Juli, 10h, fête de l'Abbaye, ökumenischer Gottesdienst, Nyon, place du Château. Sonntag 14. Juli, 9h30, Morges, Kapelle Couvaloup, E. Vogel. Sonntag 21. Juli, 10h, Signy ob Nyon, J. Glaser-Heiniger. Sonntag 4. August, 10h, Signy ob Nyon, E. Vogel. Sonntag 18. August, 10h30, Deutschschweizertag im Refuge de Colombier, E. Vogel.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ - CULTES EN EMS Jeudi 18 juillet, 16h30, Morges, résidence de la Gottaz, A. Baumann. Vendredi 19 juillet, 15h15, Apples, EMS Fondation Baud, A. Bau-

mann. Jeudi 15 août, 16h30, Morges, résidence de la Gottaz, A. Baumann. Vendredi 16 août, 15h15, Apples, EMS Fondation Baud, A. Baumann. Dimanche 1er septembre, 11h15, Apples, EMS Fondation Baud, équipe œcuménique.

PRIÈRES AVEC LES CHANTS DE TAIZÉ Chaque lundi, 7h30, Préverenges, office de Taizé (sauf pendant les vacances scolaires). Chaque mercredi, de 9h à 9h30, Morges, temple. Chaque jeudi, 7h30, Préverenges, office de Taizé (sauf pendant les vacances scolaires). Dimanche 14 juillet, 19h30, Lavigny, chapelle de l'Institution, prière de Taizé. ▶

ADRESSES

NOTRE RÉGION PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE RÉGIONALE (AR) Michel Durussel, michel.durussel@eerv.ch PASTEUR RESPONSABLE DE LA COORDINATION ET DE L'INFORMATION RÉGIONALE François Paccaud, 021 331 58 24, 1110 Morges, francois.paccaud@eerv.ch SECRÉTARIAT RÉGIONAL Nicole Linder, 021 803 63 57, mercredi matin, morges-aubonne@eerv.ch PRÉSIDENTE DU CONSEIL RÉGIONAL (CR) Claude Busslinger, 1110 Morges, claude.neybus@hispeed.ch VICE-PRÉSIDENT DU CR Sandro Restauri, pasteur, sandro.restauri@eerv.ch MEMBRES DU CONSEIL RÉGIONAL Walter Allenspach, trésorier: Ruth Lambercy, lien avec les conseils de services communautaires: Tamara Gasteiner, laïque.

L'AUBONNE PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Geneviève Grin, 021 808 55 79 MINISTRES Claude Demissy, pasteur, 1163 Etoy, 021 331 57 75. Florence Löliger, diacre, 1170 Aubonne, 021 331 58 79 SECRÉTARIAT PAROISSIAL Rue du Moulin 1, 1170, Aubonne, le vendredi de 8h30 à 11h30, 021 808 51 18, p.delaubonne@bluewin.ch SITE www.laubonne.eerv.ch CCP 10-10364-1.

GIMEL-LONGIROD PRÉSIDENT DU CONSEIL Jean-Claude Landry, 1188 Gimel, 079 204 49 45 MINISTRES Emmanuel Maillard, pasteur, 1188 Gimel, 021 331 56 04, 079 800 30 39. Florian Bille, pasteur, 1186 Bugnaux, Essertines-sur-Rolle, 021 331 58 87 ou 078 824 61 42. SECRÉTARIAT PAROISSIAL 021 828 21 28, paroisse.gimel.longirod@bluewin. ch SITE INTERNET www.gimellongirod.eerv.ch CCP 17-79 59 37-9.

LONAY-PRÉVERENGES-VULLIERENS PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL Jean-Charles Mignot, 021 803 14 30 MINISTRES Claudine Masson Neal, pasteure, 021 331 56 83, claudine.masson-neal@eerv. ch. Corinne Méan, pasteure, 021 331 57 43, corinne.mean@eerv.ch. Ira Jaillet, pasteure, 021 331 56 17, ira.jaillet@eerv.ch. STAGIAIRE Linda Sibuet-Rakotovao, 078 209 40 95, linda.sibuet@eerv.ch. SECRÉTARIAT ET RÉSERVATION D'ÉGLISES 021 803 63 23, paroisselpv@bluewin. ch LOCATION DU CENTRE PAROISSIAL DE LONAY 021 801 06 40. SITE www.lonaypreverenges.eerv.ch CCP 10-23805-2.

MORGES-ECHICHENS PERMANENCE PASTORALE 079 310 55 83. PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL Jacques-André Henry, 021 801 71 37 MINISTRES Michel Muller, pasteur, 021 331 57 42, jusqu'au 31 juillet 2019. Christophe Peter, pasteur, 021 331 56 66. Sibylle Peter, pasteure, 021 331 56 64. Danielle Staines, diacre, 021 331 56 56 SECRÉTARIAT PAROISSIAL Le secrétariat paroissial sera fermé du 6 juillet au 26 août y compris. Secrétariat: Place de l'Eglise 3, 1110 Morges. 021 801 15 02, Ouvert les matins du mardi au vendredi, de 8h30 à

11h30. Courrier: Case postale 866, 1110 Morges 1, secretariat.morge-sechichens@eerv.ch SITE www.morges.eerv.ch CCP 10-18247-8 IBAN CH240900000100182478.

PIED DU JURA PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Myriam Zürcher, 021 800 55 80, myriam.zurcher@bluewin.ch MINISTRES J.-D. Courvoisier, pasteur, 021 331 57 91, jean-daniel.courvoisier@eerv.ch. E. Guilloud, pasteur, 021 331 58 23, etienne.guilloud@eerv.ch SE-CRÉTARIAT PAROISSIAL Crêt de l'Eglise 1, 1142 Pampigny, 021 800 33 08, le vendredi de 9h à 11h PERMANENCE PASTORALE 079 130 04 25 (services funèbres) SITE www.pieddujura.eerv.ch IBAN CH9309000000174087185.

DEUTSCHSPRACHIGE KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON PRÄSIDENTIN Susanne Bastardot, 021 869 91 54 PFARRERIN Eva-Sibylle Vogel Av. des Pâquis 1, 1110 Morges, 021 331 57 83 KASSIER Werner Mader, 022 361 47 10 SEKRETÄRIN Judith Glaser-Heiniger, 021 801 22 31. SITE www.morgeslacotenyon.eerv.ch CCP 10-2537-7.

SAINT-PREX-LUSSY-VUFFLENS PRÉSIDENCE DU CONSEIL PAROIS-SIAL conseil-paroissial.slv@eerv.ch MINISTRES Nadine Huber, pasteure, 021 331 57 71, nadine.huber@eerv.ch. Sandro Restauri, 021 331 56 77, sandro.restauri@eerv.ch. Renaud Rindlisbacher, diacre, 021 331 58 17, renaud.rindlisbacher@eerv.ch. PERMANENCE PAROIS-SIALE 077 522 88 50 RÉSEAU D'ENTRAIDE SLVIENS diaconie.slv@eerv.ch, 079 215 10 49 SECRÉTARIAT PAROISSIAL Annick Lachat-Burgherr, mercredi matin de 9h à 11h, Tél/rép/fax 021 802 33 39, secretariat.slv@eerv.ch Le secrétariat paroissial sera fermé du 8 au 23 juillet et du 26 juillet au 11 août. ADRESSE GÉNÉRALE info.slv@eerv.ch SITE www.saintprexlussyvufflens.eerv.ch CCP 17-282949-6.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT PRÉSIDENT Maxime Cottier, 079 901 68 14, maxime.cottier1100@gmail.com. VICE-PRÉSIDENTE Christine Courvoisier, diacre, 021 331 57 91, christine.courvoisier@eerv.ch MINISTRES Catéchisme pôle Est: Christophe Peter, pasteur, 021 331 56 66. Catéchisme pôle Ouest: Christine Courvoisier, diacre, 021 331 57 91. Jeunes et jeunes adultes: Florain Bille, pasteur, 021 331 58 87 ou 078 824 61 42 SECRÉTARIAT CATÉCHISME Laurence Schneider-Vidi, 021 803 63 57 ou 079 299 00 85, aj. morges-aubonne@eerv.ch PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PRÉSIDENTE Laurence Kummer, 079 348 16 08, laukum@bluewin.ch MINISTRE Anita Baumann, diacre, 021 331 57 14 ou 079 192 46 42, anita.baumann@eerv.ch.

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Jean-François Berger

« Marcel Junod a pesé sur l'histoire humanitaire »



Bio express

Historien, écrivain et journaliste, Jean-François Berger a été délégué au sein du CICR durant trente ans, notamment en Asie et dans l'ex-Yougoslavie. Aujourd'hui retraité, il est auteur indépendant et scénariste de films.

Est-on plus fort quand on est croyant? Oui, je le pense.

Faut-il inventer une nouvelle manière d'aimer Dieu?

Non, on peut déjà aimer Dieu de mille manières.

Vous êtes conseiller de paroisse à Saint-Pierre, à Genève. Un verset qui vous parle?

Le Seigneur, mon Dieu, est ma force; il me donne l'agilité du chamois, il me fait marcher dans les hauteurs (Habaquq 3, 19).

Le combat de votre vie?

J'ai un enfant handicapé mental, c'est ce qui a été le plus dur. Je dirais également être en phase avec mes valeurs essentielles, notamment me rendre utile à ceux qui en ont le plus besoin. Cela rejoint mon action humanitaire.

Ce qui vous fait vous lever le matin? L'envie de découvrir de nouvelles choses.

Une rencontre déterminante?

L'écriture par le biais de mon père qui m'y a encouragé. Adolescent, j'ai écrit avec lui des nouvelles policières qui ont été publiées. Cela m'a mis le pied dans la porte de l'écriture, puis du journalisme. De nombreuses personnes m'ont marqué. Le privilège de travailler dans l'humanitaire est de rencontrer des gens dans la détresse et la souffrance qui produisent un effet sur ceux qui viennent à leur secours.

Pensez-vous à une personne en particulier?

Oui, à un réfugié vietnamien rencontré à la frontière du Cambodge lors de ma première mission pour le CICR. Il assumait l'autorité morale de la communauté de réfugiés. Voir à quel point cette responsabilité morale assumée par ce capitaine courageux dans la tempête était salutaire, m'avait donné beaucoup de force.

Vous publiez un livre sur Marcel Junod (voir encadré). Qui était-il?

On peut presque dire qu'il a été un réformateur de l'humanitaire. Il a modernisé le métier de délégué par des actions qui étaient inédites. Il a élargi le champ d'action du CICR, notamment en allant très loin dans la protection des prisonniers de guerre. Il a été un pionnier opérationnel, c'est en cela qu'il a inspiré toute une génération de délégués.

Pourquoi est-il aussi peu connu en Suisse?

Le CICR n'aime pas les héros. C'est une caractéristique un peu calviniste! Et cela colle assez bien à la mentalité helvétique: nul n'est prophète en son pays. Il est, en revanche, un héros au Japon qui s'en souvient comme du premier médecin étranger arrivé dans la ville de Hiroshima détruite par le bombardement atomique.

Votre prochain grand projet?

Le tournage d'un documentaire sur l'histoire de la guerre des Balkans vu par les caricaturistes yougoslaves. L'humour est une arme de survie précieuse durant un conflit. Il permet de dédramatiser la gravité de ce qui est vécu. Anne Buloz

Pour en savoir plus

Docteur et fils de pasteur, le Neuchâtelois Marcel Junod a (ré) inventé le métier de délégué au sein du CICR, celui du « troisième combattant », contribuant à l'évolution du droit humanitaire. *Marcel Junod (1904-1961)*, par Jean-François Berger, Georg Editeur.